

Témoigner Ensemble à Genève



« Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu »

Romains 15,7

« Merci au pasteur Gabriel Amisi et aux membres du conseil de ministère de TEAG : Ligia Buvelot, Christian Tischhauser, Anne-Catherine Schneider, Samuel Widmer, Joseph Kall, Dorette Kall, Neree Zabs, Yvette Milesovic, Joseph Kabongo, Sophia Obene, et Roswitha Golder pour leur précieuse aide dans la réalisation de ce mémoire. »

Plan du Mémoire :

Contents

Introduction.....	5
Première partie : Présentation de « Témoigner Ensemble à Genève »	6
A. Historique	6
1. Fondation	6
2. Lukas Vischer	8
3. Vision de l'œcuménisme par Lukas Vischer	8
4. Une Vision inspirée de l'assemblée de New Delhi	12
B. Fonctionnement de « Témoigner Ensemble à Genève »	16
1. Un programme du Centre John Knox	16
2. Eglises membres	19
3. Statuts de TEAG	21
Deuxième partie : Enquête sur TEAG	23
A. Méthodologie	23
1. But :	23
2. Cadre conceptuel :	23
3. Questions de recherches :	24
4. Sondage pour la recherche :	25
5. Conclusion :	26
Troisième partie : Ecclésiologie de TEAG	27
A. La diversité confessionnelle	27
1. La multiplicité des églises comme point de départ.....	27
2. Diversité et liturgie	29
3. Rapport avec l'Eglise catholique romaine	30
B. La communauté des croyants	31
1. Rapport à la mission et au monde.....	31
2. La solidarité entre églises-sœurs :	32
3. Une manifestation de l'unité.....	33
4. Un rapport ambigu à l'histoire	35
5. Une volonté de former une communauté	37
C. La communauté spirituelle.....	40

1. Une foi commune	40
2. La dimension prophétique de Témoigner Ensemble à Genève	41
3. Témoigner Ensemble à Genève : des croyants et des institutions	42
C. Conclusion	43
1. TEAG et la vision de Lukas Vischer	43
2. Des normes structurelles plutôt que des normes repérables.....	45
3. L'unité est une expérience	46
BIBLIOGRAPHIE.....	49
A. Méthodes de recherches.....	49
B. Oecuménisme	49
C. Divers : Article et sites internet	50
ANNEXES :.....	51
A. Dépliant TEAG : Que faisons-nous ?	51
B. Extrait de la vie protestante : juillet-août 2012.....	53
D. Ordre du jour du 16.09.2019.....	54
E. Questionnaire sur TEAG :	55

Introduction

Selon Georges Charpak : « Si les religions n'arrivent pas à un certain œcuménisme et défendent leur vérité comme absolue, alors le monde est promis à une guerre éternelle. Si elles pensent au contraire que chacune possède des valeurs à conserver, alors qu'elles s'en tiennent à elles, à celles qui leur sont communes et représentent un héritage de l'humanité.¹ » Cette citation lie œcuménisme et paix. Cela résonne particulièrement fortement dans une ville comme Genève qui s'est forgée au fil des siècles une réputation de capitale de la paix, et qui abrite en son sein le Conseil Œcuménique des Eglises.

L'œcuménisme à Genève, ce n'est pas seulement une institution au rayonnement international comme le COE, ce sont aussi des initiatives locales de groupes d'Eglises désirant tisser des liens ensemble comme le mouvement « Témoigner Ensemble à Genève » par exemple.

Ce mémoire porte sur l'ecclésiologie du mouvement œcuménique : « Témoigner Ensemble à Genève » (TEAG). Pour réaliser ce mémoire, je me suis basé sur une enquête de terrain, et j'ai eu recours à l'observation participante, à un questionnaire adressé à un échantillon d'Eglises-membres ainsi qu'à l'analyse de publications de TEAG.

Le plan de ce mémoire se décompose comme suit :

Dans une première partie, je m'efforcerai de présenter d'une manière générale TEAG au travers de son histoire, de la vision de son fondateur, ainsi qu'au travers de son fonctionnement, c'est-à-dire, en présentant ces statuts, ces membres et le programme du Centre International Réformé John Knox.

Dans une seconde partie, je présenterai la méthodologie utilisée qui m'a permis d'arriver à identifier une ecclésiologie.

Enfin dans une dernière partie, je m'efforcerai de dresser une ecclésiologie de TEAG, en m'intéressant particulièrement au rapport à la diversité des croyances qui compose le mouvement, mais aussi à ce qui compose la communauté des croyants et la communauté spirituelle.

¹ H. TINCO, « Plaidoyer pour une nouvelle sagesse, une interview de Georges Charpak et Roland Omnès », dans Le Monde des religions, n°6, Editions Malherbes Publications, Paris, juillet 2004

Première partie : Présentation de « Témoigner Ensemble à Genève »

A. Historique

1. Fondation

TEAG a été créé au début des années 2000 par Lukas Vischer, le responsable des programmes du Centre John Knox, dans un contexte bien particulier, celui de Genève, une ville internationale depuis des siècles, mais cette tendance ancienne s'est amplifiée et diversifiée un peu avant les années 2000. Le tableau ci-dessous reprend l'évolution de la migration à Genève² :

Région d'origine	1989	2002
Afrique	7.486	14.727
Asie	8.509	12.082
Amérique latine	4.084	7.428
Amérique du Nord	4.269	5.536
Europe de l'Ouest	104.878	120.892
Europe de l'Est	6.169	12.593

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, TEAG naît dans un contexte d'internalisation croissante de Genève. Il faut de plus souligner que les chiffres repris plus haut ne tiennent pas compte de tous ceux qui n'ont pas de statuts officiels. Si on se replace dans le contexte du début des années 2000, en ce qui concerne l'immigration des personnes originaires d'Afrique, d'Asie,

² CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.8

d'Amérique latine et d'Europe de l'Est, on peut aussi noter, que cette immigration n'est plus comme cela a pu être le cas précédemment une immigration des élites, mais plutôt une immigration populaire.

Or cette grande diversité de populations implique aussi une grande diversité ecclésiale. Il y a alors une multiplication des communautés de diverses traditions religieuses. TEAG s'inscrit dans la volonté du Centre International Réformé John Knox (CIRJK) de rentrer en contact avec de nouvelles communautés ecclésiales nées de l'immigration. C'est donc dans ce nouveau contexte, que le CIRJK va essayer de favoriser l'établissement de contacts entre les Églises réformées établies et les nouvelles communautés installées à Genève.

Le 14 septembre 2002, le Centre John Knox a organisé une journée de rencontre et d'échange. Dans ce cadre, toutes les communautés recensées par ces soins ont envoyé un ou deux délégués pour discuter du thème de « Notre mission commune de chrétiens à Genève ». Sur l'ensemble des 60 communautés recensées à l'époque, 25 vont répondre à l'appel.

Cette journée a vu émerger l'envie pour ces communautés de se rencontrer à nouveau dans un avenir proche. Encouragé par cette réaction, le Centre a organisé par la suite deux manifestations : Une manifestation pour son cinquantième anniversaire, puis une seconde journée de rencontre et d'échange suivi d'un culte dans la cathédrale Saint Pierre : « la principale église de Genève³ ».

C'est lors de cette deuxième journée de rencontre et d'échange que trois recommandations ont été adoptées :

³ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.11

- 1.) Créer un site internet qui donnerait la liste de toutes les communautés, avec leur nom, leur adresse et les horaires des cultes ainsi qu'une brève description de leur activités et de leur histoire
- 2.) Constituer un groupe représentant les différentes communautés qui aurait pour but de trouver des lieux de cultes appropriés pour les communautés en quête de locaux adéquats à des prix accessibles.
- 3.) Proposer un soutien lorsque des membres des communautés étrangères sont confrontés à des difficultés.

2. Lukas Vischer

Le fondateur de TEAG est Lukas Vischer, un théologien et pasteur réformé qui entra au COE en 1961, avec sa participation à l'Assemblée du COE à New Delhi, où il fut chargé de coordonner la préparation de la déclaration sur l'unité de l'Eglise, et envoyé en tant qu'observateur au Concile Vatican II.

Lukas Vischer a exercé des responsabilités au COE car il fut directeur de Foi et Constitution de 1966 à 1979. Il a lancé et inspiré plusieurs processus d'études, notamment sur le thème du "Baptême, eucharistie, ministère ».

Ce serait dans une large mesure grâce à Lukas Vischer que le COE a commencé à travailler sur le thème du changement climatique il y a plus de quinze ans.

3. Vision de l'œcuménisme par Lukas Vischer

Une question de crédibilité :

Pour Lukas Vischer, l'unité de l'Eglise est primordiale. Le manque d'unité est un scandale. Il écrit dans le livre dont il est co-auteur *Unité et Vérité* : « While in

every age there have been people who have experienced division in the church as a contradiction of the gospel of reconciliation, the radical and increasingly rapid changes to which all areas of human life are subjected today have made that contradiction intolerable. For our witness to the gospel to be credible we must overcome the separation and bring to clear expression our common life in Christ⁴. » L'unité c'est une question de crédibilité. C'est un impératif. Le manque d'unité provoquerait la désillusion de certains fidèles sur l'Eglise mais aussi sur l'Évangile. Face au défi du monde moderne, les divergences doctrinales n'ont plus la même importance. L'œcuménisme n'est pas optionnel, il fait partie de l'essence de l'Eglise. C'est le travail de réconciliation du Christ qui met en place une communauté d'amour, et l'obéissance à Dieu implique l'expression d'une unité visible de l'Eglise.

Pour Lukas Vischer, progressivement dans le contexte du XIXème puis celui du XXème siècle, les polémiques entre les différentes Eglises chrétiennes ont peu à peu été remplacées par un dialogue. C'est ce dialogue qui a permis de voir les différences de doctrines et les pratiques sur l'œcuménisme avec une nouvelle lumière.

Une réalité visible :

Pour Lukas Vischer c'est la possibilité de s'impliquer dans des causes concrètes comme la lutte contre la pauvreté et la destruction de l'environnement qui permettent de faciliter le dialogue et la bonne collaboration.

L'œcuménisme pour Lukas Vischer, ce n'est pas seulement le dialogue entre Eglises, c'est aussi le fait d'adopter un témoignage commun et des structures

⁴ L. VISCHER, U. LUZ, C. LINK, *Unity of the Church in the New Testament and Today*, WM. B. Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids/Cambridge, April 2008, p.2

communes, comme le souhaitait le Conseil Œcuménique des Églises. Mais cette fédération d'églises n'est pas tout ce qui peut être fait, selon Lukas Vischer, il faut aller plus loin. Il faut que les églises puissent arriver à partager des identités pour arriver à un témoignage commun. C'est-à-dire arriver à garder sa propre identité en tant qu'Eglise de la migration ou Eglise historique tout en étant uni par un même témoignage de foi. Elles doivent en quelque sorte se reconnaître l'une, l'autre avec toutes leurs spécificités comme des Eglises membres du corps du Christ et se laisser conduire mutuellement par le témoignage de l'Évangile, c'est cela l'essentiel. Pour Lukas Vischer, l'unité ne peut pas être seulement une réalité invisible, il s'agit d'une réalité qui doit devenir visible et le Conseil Œcuménique des Eglises est seulement un objectif intermédiaire pour y parvenir.

Unité et vérités doctrinales :

Pour Lukas Vischer, la quête d'unité ne se fait pas au détriment des vérités doctrinales puisque ce qui est partagé c'est l'essentiel.

Lukas Vischer trouve dans la Bible et en particulier dans le Nouveau Testament des éléments qui lui permettent d'identifier comment, dans les débuts du christianisme, les premières communautés chrétiennes ont fait face à certaines tensions et ont créé les manières de constituer de vraies communautés. Ce choix de se baser sur les Écritures pour trouver des fondations à l'œcuménisme n'est pas neutre. Pour lui, retourner à l'Écriture permet de distinguer ce qui est primaire et ce qui est secondaire. S'il ne nie pas que cette expérience soit complexe (différentes relations à l'autorité du texte, et à l'autorité de la tradition), il atteste que la réalité montre que cela produit des fruits positifs.

La place que donne Lukas Vischer à l'Écriture est liée à la tradition chrétienne, il s'inspire en cela de la conférence mondiale Faith and Order à Montréal : « Our

starting-point is that we are living in a tradition which goes back to our Lord and has its roots in the Old Testament, and are all indebted to that tradition in as much as we have received the revealed truth, the Gospel, through its being transmitted from one generation to another. Thus, we can say that we exist as Christians by the Tradition of the Gospel (the paradosis of the kerygma) testified in Scripture, transmitted in and by the Church through the power of the Holy Spirit⁵.”

Lukas Vischer ne veut pas d'un œcuménisme qui soit uniforme. L'unité et l'uniformité sont bien deux choses différentes. C'est par la diversité que se fait l'unité. L'œcuménisme ne peut donc pas être le fait d'une seule tradition pour lui. Selon Lukas Vischer, la multiplicité d'expressions de l'Évangile n'est pas un frein à l'adoption d'un même témoignage sur l'Évangile. Il n'y a pas de contradictions entre la multiplicité des Eglises, et l'unité du témoignage, dans la mesure où ce témoignage passe par un retour à l'Écriture.

Ainsi l'acceptation de la différence ne doit pas laisser place à une conception de la contradiction comme inévitable : « That cannot mean, on the other hand, that, as is increasingly the case today, differences and contradictions are simply accepted as unavoidable⁶ .»

Lorsque Lukas Vischer parle de contradictions, il ne parle pas de contradictions doctrinales, il parle de schisme. Le schisme est un scandale et doit être éliminé. C'est cela qui peut et doit être évité. Le schisme est en contradiction avec la communauté d'amour que forme l'Eglise. Il faut comprendre l'Unité de l'Eglise comme un événement de réconciliation.

⁵ L. VISCHER, U. LUZ, C. LINK, *Unity of the Church in the New Testament and Today*, WM. B. Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids/Cambridge, avril 2008, p.9

⁶ Ibid, p.5

Œcuménisme : une même compréhension

Concrètement, pour Lukas Vischer, ce qui matérialise cette réconciliation c'est une même compréhension de la confession, une même célébration du sacrement, et la capacité de reconnaître mutuellement et entièrement les ministres ordonnés. Ils doivent aussi être dans une position de parler et d'agir ensemble lorsqu'une situation le demande. C'est ce que Lukas Vischer appelle l'expérience de la réconciliation : « Yet, the identity of each will not be eradicated ; it will be still be recognizable. The unity of the church is the reconciled diversity of the previously separated church⁷. » Cette phrase résume bien la pensée de Lukas Vischer, pour qui la diversité doit être respectée et reconnaissable. L'unité c'est une expérience de réconciliation entre des Eglises de divers profils.

Pour Lukas Vischer, l'œcuménisme, est de fait pour la plupart des Eglises : « le lieu qui contribue à la paix dans le monde⁸. » Il s'agit donc de participer en commun à une coopération pour établir une société meilleure. L'Eglise de Christ est censée être une force de réconciliation dans le monde et pour le monde.

4. Une Vision inspirée de l'assemblée de New Delhi

Il me semble important de préciser que la vision de l'œcuménisme de Lukas Vischer semble imprégnée par celle que l'on trouve dans l'assemblée de New Delhi. Ce n'est pas surprenant, sachant que Lukas Vischer avait pris part à cette assemblée du COE en 1961 en tant que préparateur et coordinateur de la déclaration sur l'unité.

Si l'on devait situer l'assemblée de New Delhi dans l'histoire du Conseil Œcuménique des Eglises, on pourrait s'essayer à la situer de la sorte :

⁷ L. VISCHER, U. LUZ, C. LINK, *Unity of the Church in the New Testament and Today*, WM. B. Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids/Cambridge, avril 2008, p.23

⁸ Association Genève un lieu pour la paix, *Genève et la paix, acteurs et enjeux, trois siècles d'histoire*, Éd. Roger Durand, Genève, 2005, p. 558

Dans les premières années du COE, le premier moment est un moment ecclésiologique, on va s'essayer à élaborer un discours ecclésiologique. Selon Bruno Chenu, cette première période va de 1945 à 1951⁹. Dans une deuxième période, le COE va être caractérisé par la dimension christologique (1951 à 1956). L'ecclésiologie n'est pas le dernier mot de la théologie. C'est grâce à la lumière du Mystère du Christ, donateur de l'unité que l'on pourra affronter les difficultés rencontrées. Enfin dans un troisième temps, que l'on peut situer à l'assemblée de New Delhi, s'ouvre une nouvelle étape où l'accent est mis sur la trinité.

Pour comprendre la portée de ce qui s'est fait à l'Assemblée de New Delhi, il est aussi important de prendre en considération les travaux préparatoires qui ont été menés en amont de cette assemblée. Ainsi la commission Foi et Constitution réunie à Saint Andrews, conclura : « ...l'unité que nous cherchons n'est pas l'uniformité, ni ne réside dans une puissante structure monolithique¹⁰ ... » Deux travers de l'unité sont écartés à Saint Andrews, l'uniformité et la structure monolithique. On retrouve dans la pensée de Vischer cette hantise de l'uniformité et l'envie de dépasser la simple unité de structure.

L'assemblée de New Delhi ne va pas engager seulement la commission Foi et Constitution, mais tout le COE, et va situer l'unité dans un cadre trinitaire : « L'amour du Père et du Fils dans l'unité du Saint-Esprit est la source et le but de l'unité que Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit veut pour tous les hommes et pour la création tout entière¹¹. »

A New Delhi, le Saint-Esprit occupe une place centrale dans la définition de l'unité. Il y a aussi une insistance sur le caractère visible de l'unité, comme dans

⁹ B. CHENU, *La signification ecclésiologique du Conseil Œcuménique des églises 1945-1963*, éd. Beauchese, Paris, 1972, P.155

¹⁰ Ibid, p. 162

¹¹ Ibid. p. 163

la vision de Vischer. Avec cette assemblée, l'unité visible devient l'objectif de toutes les Eglises¹².

Pour reprendre un texte de New Delhi traduit et légèrement paraphrasé par Bruno Chenu dans son ouvrage « la signification ecclésiologique du COE », on pourrait retenir trois critères qui permettent d'atteindre cette unité visible à New Delhi :

- 1.) « d'abord quand tous ceux qui, dans tel ou tel lieu, sont baptisés en Jésus-Christ et le confessent comme Seigneur et Sauveur, sont rassemblés par l'Esprit-Saint en une communion pleinement consacrée à son service, pour respecter la même foi apostolique, prêcher le même Evangile, rompre le même pain, s'unir dans une même prière, et connaître une vie communautaire qui rayonne pour tous en témoignage et service.
- 2.) « Ensuite quand cette communauté locale est unie en même temps à l'Eglise chrétienne de partout et de toujours en ce sens que ses ministres et ses membres sont reconnus pour tels par tous ; »
- 3.) « Enfin quand, pour les tâches pour lesquelles Dieu appelle son peuple, et que les circonstances l'exigent, ils peuvent agir et s'exprimer tous ensemble¹³. »

La déclaration de New Delhi plutôt que de donner une définition de l'unité, donne une cible, un but à atteindre. Il y a une dimension dynamique dans cette vision. La direction de l'appel de Dieu, passe par l'unité locale pour aller vers une unité plus large de la communauté universelle. Il s'agit d'une proposition, d'une marche à suivre pour toutes les églises locales. Par le mouvement TEAG, Lukas Vischer met en place localement une communauté qui cherche à tisser des liens en vue d'une reconnaissance mutuelle. Une communauté qui partage

¹² B. CHENU, *La signification ecclésiologique du Conseil Œcuménique des églises 1945-1963*, Edition Beauchese, Paris, 1972, P.164

¹³ Ibid, p.165

fraternellement une célébration où la prière et la repas du Seigneur sont pris en commun. Cette communauté locale est unie par un témoignage qui s'appuie sur l'Évangile.

Il est aussi intéressant de relever que la conception d'une Eglise locale à New Delhi, est seulement liée à un lieu, elle n'est pas liée à une dénomination.

Avec New Delhi, on n'est plus uniquement dans une unité spirituelle ou uniquement sur un modèle d'unité fédérative. Il s'agit d'une unité visible et organique. Cette unité n'est pas liée aux institutions mais est un don de l'Esprit.

Avec la déclaration de New Delhi, on a un basculement car le Conseil Œcuménique ne se contente plus d'un échange respectueux mais statique, ici le COE fixe des objectifs précis pour les Eglises locales.

Le fait d'être membre sera défini de la sorte lors de la déclaration de New Delhi : « Le COE est une association fraternelle d'Eglises qui confessent le Seigneur Jesus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Ecritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation, pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit¹⁴. »

Sans être une véritable confession de foi, cette définition délimite les critères d'appartenance au COE. Il s'agit en quelque sorte d'un résumé des convictions centrales pour les différents membres. Toutefois, cette unité reste sur le modèle fédératif, et s'éloigne donc de l'ambition du COE d'arriver à une unité organique.

Les Eglises membres du Conseil Œcuménique des Eglises représentent véritablement le fondement de cette institution. Par cette déclaration de New

¹⁴ B. CHENU, *La signification ecclésiologique du Conseil Œcuménique des églises 1945-1963*, Edition Beauchese, Paris, 1972, P.169

Delhi le COE se reconnecte à sa base et donne un canevas pour localement interagir entre Eglises-sœurs.

Cette injonction aux Eglises-membres se fait aussi dans le contexte de fusion entre le COE et le CIM (Comité International Missionnaire). Avec l'inclusion du CIM, on voit de nombreuses nouvelles Eglises créées par les diverses missions rejoindre le COE. On a ici une combinaison du dynamisme missionnaire et du souci de l'œcuménisme avec la déclaration de New Delhi.

Par sa prise de position à New Delhi, le COE apparaît comme une réalisation embryonnaire de l'unité des chrétiens. Par ces prises de positions sur la liberté religieuse, les relations raciales et ethniques, l'antisémitisme et ces invectives, le COE devient un représentant de ces Eglises-membres. Dans la vision de l'œcuménisme de Lukas Vischer, les Eglises partagent des prises de positions en commun également.

On pourrait conclure que Lukas Vischer répond dans une certaine mesure, à cette injonction aux Eglises locales de l'Assemblée de New Delhi en créant TEAG. Par la création de TEAG, Lukas Vischer a localement permis une unité embryonnaire, unité qui a le mérite d'exister et de rayonner localement.

B. Fonctionnement de « Témoigner Ensemble à Genève »

1. Un programme du Centre John Knox

Le centre John Knox naît en 1953 avec l'idée de Charles Tudor Leber, secrétaire général des Missions étrangères de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis d'Amérique (PCUSA) d'ouvrir à Genève un Foyer pour des étudiants venant du Tiers Monde.

Un chalet fut acquis avec les fonds mis à disposition par la PCUSA dans le quartier de Malagnou, proche de l'emplacement d'alors du Conseil Oecuménique des Eglises.

Le Foyer, inauguré en 1955, devint un lieu de séjour privilégié pour les hôtes de passage et les étudiants résidents. Sous la direction de Paul Frelick à partir de 1958, des séminaires annuels destinés à des étudiants chrétiens d'Afrique, d'Asie et plus tard d'Amérique latine furent organisés.

Petit à petit encerclé par de nouveaux immeubles, et le chalet étant devenu trop petit, le Foyer John Knox déménage en 1962 au Grand Saconnex, comme le COE et ses organisations sœurs. Sur une parcelle de 13'500 m², un nouveau bâtiment fut construit par l'architecte, M. Dominique Gampert.

La restructuration de la PCUSA en 1973, eut pour effet de tarir la source de financement du Foyer John Knox, qui était menacé de disparition. Grâce à l'initiative du secrétaire général de l'Alliance Réformée Mondiale (ARM) de l'époque, le pasteur Edmond Perret, le Foyer fut placé sous la garde de l'ARM, qui, toutefois, ne prenait aucune responsabilité financière ou juridique. Sous le nom de « Centre international réformé John Knox » il devint une ONG financièrement indépendante et une association à but non lucratif.

Pour permettre d'équilibrer le budget, le Centre commença à héberger des groupes pendant de courtes périodes et à louer des espaces de bureau à différentes organisations. Cela permit au Centre de fonctionner avec un budget réduit tout en continuant l'accueil de personnes à revenu modeste.

Par la suite, toujours en vue d'équilibrer ses finances, le comité du centre décida de transformer une aile du bâtiment en chambres plus confortables de type "hôtel". C'est en 1980 que la rénovation fut terminée. En 1981 le pasteur Jean-

Jacques Bauswein devient directeur et sous sa direction le Centre s'ouvre plus largement aux organisations religieuses, humanitaires et universitaires internationales.

Plus de 180 groupes utilisaient tous les ans les services du CIRJK pour leurs colloques, consultations, réunions de travail et sessions de formation continue.

Depuis 1998, la pasteur Marc Appel devient le nouveau directeur du Centre. Il continue la rénovation du Centre afin de le rendre plus attrayant pour les visiteurs.

Le Centre International Réformé John Knox comprend deux programmes qui structurent essentiellement son activité.

Un premier programme comprend l'organisation régulière de colloques et de rencontres, ainsi que des cours de formation. De ces colloques, sont issus des publications. Depuis 1988, le Centre a choisi comme thème principal « Mission dans l'unité ». Confronté aux multiples divisions des Eglises réformées dans le monde, un effort d'unité est apparu comme une nécessité. C'est dans ce cadre-là, que le Centre est utilisé pour des rencontres internationales.

Le deuxième programme du CIRJK est « Témoigner Ensemble à Genève » qui a été créée pour répondre à trois défis majeurs :

- 1.) Réagir face au déclin de la religion à Genève. En effet, le nombre de fidèles assistant aux cultes ne cesse de diminuer. Parfois, les églises sont en situation de déficit. La présence de communautés étrangères peut faire partie d'une réaction face à ce déclin de la religion. Le but étant ici de se reconnaître comme des frères et sœurs au service d'un même Seigneur¹⁵.

¹⁵ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.14

2.) Etablir une communauté fraternelle. Pour TEAG, la construction de cette communauté implique d'éliminer certaines barrières comme la langue, les classes sociales et la culture : « La langue et la culture sont des obstacles formidables. Plus grave est le fait que les membres de différentes églises...appartiennent à des classes différentes de la société..., aussi ne leur est-il pas permis de se rencontrer sur un pied d'égalité¹⁶. » La réconciliation dans la diversité, c'est aussi mettre en place les conditions d'une rencontre sur une base saine.

3.) Apprendre des uns et des autres, échanger les meilleures pratiques entre les communautés est un autre défi posé par TEAG. Les différentes Eglises fonctionnent différemment et il s'agit de s'enrichir l'une l'autre sur les meilleurs usages.

2. Eglises membres

On peut voir les membres de TEAG au travers d'un lien qui figure sur le site internet du Centre International Réformé John Knox. Le lien montre une liste partielle des « communautés membres » de TEAG. Cette liste est la même que la liste des membres du CIRJK, on y retrouve 144 membres. Il est toutefois important de noter que ce chiffre n'est pas exhaustif. Ce chiffre reprend aussi bien des communautés actives, que des communautés n'assistant plus de manière régulière aux réunions de TEAG.

Il y a aussi des observateurs de communautés non-membres qui peuvent venir sur une base exceptionnelle ou personnelle assister au réunion et établir des

¹⁶ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.15

liens. Ces observateurs appartiennent à des communautés ou associations non présentes sur le site.

On trouve sur cette liste, des Eglises de différentes tendances : « anglicane, armée du salut, pentecôtistes, évangéliques, réformées, adventistes, kimbanguistes, orthodoxes, etc... ». On y trouve également des associations chrétiennes, ou des associations non religieuses comme par exemple : l'association de rapatriement des corps. On y retrouve également des Eglises liées à des communautés nationales bien définies comme la communauté hongroise, éthiopienne, camerounaise, serbe, coréenne ou encore la communauté latino-américaine, pour donner quelques exemples.

Les membres dépassent même les frontières du canton de Genève, puisqu'on trouve aussi une Eglise de langue arabe du canton de Berne, parmi les membres, et une Eglise basée à Nyon.

Pour fournir une typologie des différentes Eglises membres de TEAG. On peut se baser sur la listes suivantes :

- 1.) Des Eglises fondées, il y a plusieurs siècles comme les Eglises vaudoises, ou les Eglises réformées écossaises.
- 2.) Il y a aussi des Eglises évangéliques, héritières du mouvement du réveil.
- 3.) Il y a enfin un dernier type d'Eglises qui sont les Eglises issues de la migration, constituées de nombreuses communautés établies à Genève dans les dernières décennies. Cela inclut quelques communautés orthodoxes.

Il me semble important de préciser que les membres de TEAG sont des Eglises ou des associations. Ces Eglises et associations se font représenter par des

personnes venant assister aux réunions de TEAG et parlant au nom de leurs Eglises ou associations. Si les membres sont des communautés et associations, ce sont les individus qui représentent ces communautés qui investissent du temps et choisissent ou non d'assister aux réunions de TEAG.

3. Statuts de Témoigner Ensemble à Genève

Ce mouvement fonctionne comme un des programmes du centre John Knox, qui lui fournit un soutien financier et logistique. On compte deux autres partenaires majeurs à ce mouvement, l'Eglise Protestante de Genève (EPG) et le Conseil Œcuménique des Eglises (COE). En effet, l'EPG contribue de manière importante au mouvement par sa mise à disposition à temps partiel du pasteur de l'EPG Gabriel Amisi, afin de coordonner le mouvement depuis 2014. Ce mouvement avait été précédemment coordonné par Lukas Vischer lui-même, puis par la suite de 2010 à 2014 par Roswitha Golder et Olivier Labarthe.

Le pasteur Gabriel Amisi, actuellement en charge de la coordination, est épaulé par un conseil de ministère de 9 personnes, issues de diverses dénominations.

Ce mouvement est né de la vision de son fondateur Lukas Vischer, désireux de tisser des liens entre communautés établies et communautés plus récentes. Le site de TEAG nous apprend que ce mouvement est une plateforme réunissant une communauté d'Eglises vivant la diversité comme une richesse, et avec comme but de célébrer ensemble. La célébration la plus importante et la plus régulière de TEAG (annuelle ou biannuelle) est la célébration du jeûne genevois. Il peut y avoir sur une base volontaire, des participations éventuels à d'autres célébrations, comme par exemple, lorsqu'une Eglise membre invite dans sa communauté TEAG à venir participer à un culte.

Le mouvement TEAG permet aux Eglises-membres de :

- Offrir des possibilités de partage
- Echanger des informations sur les communautés et ce qui s’y déroulent
- Mettre à disposition des forums d’échanges et de discussions

Deuxième partie : Enquête sur Témoigner Ensemble à Genève

A. Méthodologie

1. But :

Le but de la recherche est de déterminer l'ecclésiologie du mouvement « Témoigner Ensemble à Genève. »

En termes de but pratique, cela devrait permettre au mouvement de mieux se situer dans un monde en changement rapide. Le mouvement a évolué depuis sa fondation au début des années 2000. Evolué dans son fonctionnement, mais aussi au niveau de ses Eglises membres plus nombreuses et dans des stades de maturité différents qu'à l'époque de la fondation. Il est donc légitime de faire une telle recherche.

A titre personnel, je trouve le sujet intéressant, car cette recherche va me mettre en immersion dans des églises aux fonctionnements et aux approches totalement différentes. Mon but personnel est de comprendre et d'appréhender les différentes confessions chrétiennes et en particulier protestantes du canton de Genève et d'être en relation avec elle.

2. Cadre conceptuel :

Nancy T. Ammerman dans son ouvrage intitulé : « Studying Congregation » présente une manière de procéder afin de pouvoir cerner l'identité d'une congrégation. Je pense que cette méthode est intéressante dans la mesure où elle permet de structurer une méthode de travail. Elle donne en particulier les différents axes qui peuvent permettre de cerner les différentes dimensions d'une culture et d'une identité. Les dimensions qu'elle fournit sont les suivantes :

« activities, artifacts et accounts¹⁷ ». Chacune de ces dimensions va permettre d'identifier la culture d'une congrégation. La dimension « activities » concernent les activités réalisées par la congrégation ensemble. Ce sont en effet, par les activités qu'une congrégation fait ensemble qu'une culture va naître. Les « artifacts », eux concernent principalement, la partie logistique, et aussi l'utilisation de l'espace que va avoir une congrégation. Les congrégations sont en effet, consommatrices d'un certain nombre de choses matérielles qu'elles utilisent et qui peuvent donner une bonne idée de ce qu'y caractérise une communauté de manière matérielle. Enfin la partie « accounts », va s'orienter sur l'histoire que la congrégation se donne sur elle-même. Ces dimensions sont extrêmement intéressantes dans la mesure où elles peuvent fournir des balises dans le contexte de TEAG en tant que mouvement.

3. Questions de recherches :

L'interrogation principale est la suivante : « Quelle est l'ecclésiologie du mouvement « Témoigner Ensemble à Genève » ?

Cette interrogation va nécessairement inviter à répondre aux sous-questions suivantes :

- Qu'est ce qui définit l'ecclésiologie de TEAG au niveau de ses activités ?
- Qu'est ce qui définit l'ecclésiologie de TEAG au niveau de la logistique/ de l'utilisation des bâtiments ?
- Qu'est ce qui définit l'ecclésiologie de TEAG au niveau du récit collectif partagé par ses membres ?

¹⁷ N. AMMERMAN, J. CARROLL, C. DUDLES, W. MCKINNEY, *Studying Congregations: A New Handbook*, Paperback, September 1, 1998, p. 84

- Existe-t-il d'autres dimensions qui mettent en lumière l'ecclésiologie de TEAG ? Si oui que mettent-elles en lumière sur le mouvement ?

Ce sont les réponses à ces différentes sous-questions qui permettront de répondre à la question principale. Ces différentes sous-questions sont liées à la méthode d'investigation de Nancy Ammermann, sauf la dernière. En effet, la première sous-question est liée à la dimension « activities », la seconde à la dimension « artifacts » et la troisième à la dimension « accounts ». Nous verrons ultérieurement dans la partie critères de validité pourquoi cette question sort du cadre strict des dimensions de Nancy Ammerman.

4. Sondage pour la recherche :

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai créé un sondage composé de questions autour de la perception de TEAG sur un échantillon d'une dizaine de personnes issues d'églises membres de TEAG.

Afin de réaliser ce sondage, il a été important de considérer un échantillon qui soit représentatif. Il faudra donc utiliser la méthode d'échantillonnage de « purposeful sampling » pour reprendre un terme utilisé par Maxwell : « This is a strategy in which particular settings, persons, or activities are selected deliberately in order to provide information that can't be gotten as well from other choices¹⁸ ».

Il faut en effet, que l'échantillon contienne des congrégations si possible, de toutes les sensibilités membres du TEAG, il faut aussi que les congrégations soient hétérogènes en termes de pays d'origine. L'échantillonnage doit tenir compte de ces deux paramètres pour avoir une certaine représentativité.

¹⁸ J. MAXWELL, *Qualitative Research Design, an interactive approach*, Sage Publications Inc, Thousand Oaks, 2005, p. 88

L'analyse des données s'est faite de deux manières différentes. D'abord par une analyse individuelle de chaque réponse, afin de garder la richesse des différents cas de figures dans l'analyse du discours mais aussi ensuite par un volet qualitatif en transformant certaines réponses, certains mots clés en nombre, avec pour objectif de déterminer des tendances.

5. Conclusion :

La présente recherche sur le mouvement « TEAG » aura pour but de recherche de déterminer l'ecclésiologie du mouvement, il y aura aussi comme but pratique pour de réactualiser la connaissance qu'a le mouvement de lui-même et comme but personnel de connaître et d'être en relation avec les différentes Eglises membres du mouvement.

Le cadre conceptuel de cette recherche est celle d'un paradigme de méthode mixte qui sera fait en reprenant les dimensions de Nancy Ammerman sur l'identité d'une congrégation ; activity, artifacts et accounts.

Pour arriver à faire cette recherche, il faut poser un certain nombre de questions : Qu'est ce qui définit l'ecclésiologie du mouvement TEAG ? Mais aussi : Qu'est ce qui définit l'ecclésiologie de TEAG en termes d'activités ? en termes de logistique/ d'utilisation des bâtiments ? en termes de récit collectif partagé par ces membres ? mais aussi au niveau d'autres dimensions éventuelles ?

Troisième partie : Ecclésiologie de TEAG

A. La diversité confessionnelle

1. La multiplicité des Eglises comme point de départ

TEAG est un mouvement et pas une Eglise. TEAG n'a pas une conception d'elle-même qui repose sur une ecclésiologie traditionnelle, qui serait une reprise d'une ecclésiologie institutionnelle. Même si TEAG est historiquement liée aux Eglises de la réforme, je me suis souvent vu répondre en entretien que : « TEAG n'a pas d'ecclésiologie. TEAG est un mouvement et non une Eglise. » Avec TEAG, la multiplicité des Eglises n'est plus une déchirure, n'est plus imparfaite, c'est une réalité empirique qui se vit ensemble.

Même si TEAG n'est pas une Eglise en soi, l'intérêt de dresser une ecclésiologie demeure, car pour reprendre Christian Ducoq dans son essai d'ecclésiologie œcuménique : l'Eglise n'est plus une « Eglise historique, repérable, mais son idéalité.¹⁹ » A ce titre, TEAG, même si c'est un mouvement, pourrait s'apparenter empiriquement à une communauté ecclésiale composée de différentes Eglises.

Avec TEAG, le christianisme s'inscrit dans une démarche d'ouverture. La multiplicité des Eglises n'empêche pas de former une seule communauté d'Eglises. Pour reprendre un passage du site internet de TEAG : « Tisser des liens entre communautés établies et plus récentes, célébrer ensemble et montrer une communauté d'Eglises vivant leur diversité comme une richesse, tels sont les buts du mouvement Témoigner Ensemble à Genève²⁰ ». Le christianisme n'est pas la propriété d'un groupe particulier qui engendrerait l'exclusion. Le

¹⁹ C. DUCOQ, *Des églises provisoires, essai d'ecclésiologie œcuménique*, les éditions du cerf, Paris, 1985, p.7

²⁰ <https://www.johnknox.ch/programme/temoigner/>, [consulté le 22.02.2019]

don de l'Esprit s'opère en acceptant le cadeau de l'unité. Il peut devenir véritablement universel, seulement en s'effaçant comme Eglise particulière. Il n'y a pas une visée hégémonique d'une Eglise sur une autre. TEAG n'est pas là pour imposer des normes et des dogmes.

En effet, chaque membre de TEAG reconnaît implicitement que les autres Eglises comportent une forme de vérité. Il ne peut en être autrement car accepter qu'une Eglise soit membre, c'est accepter qu'il y ait une expérience autre de la vie chrétienne qui y soit pratiquée, indépendamment du niveau de qualité perçu de cette forme de vie chrétienne.

J'en veux pour preuve la participation commune à des célébrations, ou l'acceptation des membres de TEAG de prier ensemble et de participer à des lectures bibliques en groupe. Cela témoigne d'une forme d'acceptation de l'autre. Cette acceptation peut bien sûr être à géométrie variable. Selon l'appartenance à un groupe religieux ou à un autre, la perception d'une situation ne sera pas la même.

Par exemple, accepter de prier avec un membre d'action sida, c'est accepter de prier avec un chrétien qui travaille pour une organisation qui distribue des préservatifs. Cela n'implique pas d'accepter l'utilisation du préservatif. On s'accepte sans partager exactement les mêmes convictions.

Pour TEAG, le péché n'est pas la diversité des Eglises, mais la division entre les chrétiens. Autrement dit, les Eglises membres sont suffisamment acceptables pour ne plus être considérées comme hérétiques. Il suffit simplement d'être une Eglise trinitaire, selon les dires du coordinateur de TEAG.

2. Diversité et liturgie

Presque chaque année TEAG organise une célébration importante, la célébration du jeûne genevois. La liturgie adoptée est une liturgie inspirée de celle de l'Eglise réformée. La célébration s'opère le plus souvent par des ministres réformés, mais ce sont des membres d'autres églises qui procèdent à des chants, ou aux lectures bibliques. Loin d'être une liturgie uniforme, il y a donc des éléments externes qui y sont ajoutés.

Je pense que la liturgie lors du jeûne genevois ne peut pas être perçue selon le prisme d'un modèle d'organisation ecclésiale, car les membres de TEAG présents dans la salle ont chacun une perception différente de la liturgie. S'il fallait trouver un dénominateur commun entre les différents membres, on pourrait considérer que la liturgie serait un moment avec une symbolique vécue à minima comme un moment de partage fraternel.

On vient à la célébration du jeûne genevois avant tout pour partager un moment avec d'autres communautés. En fonction de la communauté à laquelle on appartient, on ne va pas comprendre le repas du Seigneur de la même manière, on ne va pas attribuer le même statut au ministre qui officie.

On peut relever que même si certaines Eglises ne partagent pas les mêmes options théologiques par rapport au déroulement de la liturgie, l'appartenance à une société démocratique, pluraliste et égalitaire facilite le fait qu'il ne soit pas choquant de voir une femme ministre officier. En effet, j'ai relevé lors d'un entretien par un participant souhaitant rester anonyme et appartenant à une Eglise évangélique, qu'il n'était pas choquant de voir une femme ministre officier, dans la mesure où cela était pratiqué à Genève par une communauté chrétienne d'une autre sensibilité. En revanche, cela aurait posé un problème pour lui s'il avait vu cela dans son pays. Cet exemple atteste de la diversité des

perceptions et sensibilités au sein de TEAG et aussi le fait que la liturgie des célébrations de TEAG suit implicitement les normes de la société pluraliste et démocratique dans laquelle nous vivons.

3. Rapport avec l'Eglise catholique romaine

L'activité principale de TEAG est sa participation aux célébrations du jeûne genevois, comme nous l'avons vu précédemment. La célébration du jeûne genevois se déroule, en général, à la cathédrale de Genève ou dans les locaux d'un temple de l'EPG. Le choix du jeûne genevois n'est pas neutre.

La participation de TEAG permet de faire sortir le jeûne genevois d'une symbolique identitaire et d'élargir la notion de solidarité aux autres confessions chrétiennes, et au-delà à toute l'humanité. En effet, des membres d'autres confessions chrétiennes sont les bienvenus à cette célébration. A titre individuel ou même en tant que délégué, un orthodoxe ou un catholique serait le bienvenu à l'évènement. Il n'y a pas une volonté de culpabilisation ou de revanche sur l'Eglise catholique romaine dans le choix de cet évènement.

Toutefois, le choix d'avoir fait de cet évènement l'évènement principal de TEAG marque aussi la volonté de marquer un ancrage historique entre la migration et le protestantisme à Genève. En effet, ce n'est pas un phénomène nouveau que la migration à Genève. En effet, de nombreux huguenots ont choisi autrefois de s'établir définitivement à Genève. Cette ville est ainsi devenue un centre pour le protestantisme francophone. En quelques années, la cité vit sa population doubler. Cet accueil favorable a contribué à façonner le mythe de l'esprit de Genève. Cet évènement permet à la fois de renforcer les liens entre des communautés d'origine, de langue, de culture et de spiritualité différentes tout en ancrant ces communautés dans l'histoire de Genève.

B. La communauté des croyants

1. Rapport à la mission et au monde

La mission de l'Eglise réformée a changé avec le temps, car on est passé d'une église multidiniste à une Eglise de minorité. La naissance de TEAG au début des années 2000 sur la base d'une initiative du CIRJK coïncide avec ce changement démographique qui amène une nouvelle question dans la mission : celle de la rencontre avec d'autres cultures.

La mission de TEAG n'est pas une mission de prosélytisme dans une attente eschatologique. Il s'agit d'une coopération à l'établissement d'une société de paix, et de fraternité. La mission de l'Eglise est de réaliser l'idéal humain proposé par Christ. Il ne s'agit pas de perpétuer l'impérialisme, d'imposer une vision des choses, d'une certaine Eglise. La foi chrétienne, sel de la terre, doit se dissoudre dans le monde et lui donner un goût nouveau.

TEAG témoigne aussi du fait que la mission donne du sens à l'action. La communion des croyants n'a ni son fondement, ni de sens, ni de finalité en elle-même. L'important c'est de ne pas de rester entre croyants.

Le témoignage de l'Eglise ne réside donc pas en premier lieu dans ses fonctions, dans la prédication missionnaire, ou le service et le témoignage au profit de toute l'humanité mais plutôt dans une présence crédible et authentique au sein de la société.

C'est en s'engageant dans les réalités quotidiennes que cela prend tout son sens. Cet engagement dans la réalité quotidienne se matérialise par exemple par la participation active de chrétiens engagés dans des associations ou des communautés membres aux événements de TEAG.

2. La solidarité entre églises-sœurs :

Si TEAG place chaque Eglise devant sa propre responsabilité face à l'œcuménisme et à sa perception des autres communautés, cela ne veut pas dire que TEAG n'exerce pas une certaine assistance envers les autres églises. Chaque églises membres est responsable l'une de l'autre, et cela se voit au travers des pratiques de solidarité qui s'exercent. TEAG n'est pas là pour contrôler les autres Eglises, mais pour être à leur service. TEAG a ainsi pu aider à régulariser certains sans-papiers membres d'une Eglise participant au mouvement, en leur fournissant un soutien administratif par exemple. TEAG a aussi pu aider certaines communautés à trouver des lieux de cultes plus adaptés.

Dans le document fondateur de TEAG, on peut voir l'importance de la solidarité entre Eglises. On peut notamment y lire deux recommandations qui portent sur l'entraide :

« ...Constituer un groupe représentant différentes communautés qui sera chargé d'aider à trouver des lieux de culte appropriés. En effet, nombre de communautés éprouvent des difficultés à cet égard²¹... »

« ...Proposer un soutien mutuel lorsque des membres des communautés étrangères sont confrontées à des difficultés. De façon générale, la population immigrée de Genève appartient aux couches les plus démunies de la société. Beaucoup sont venus à Genève pour des raisons économiques. Très souvent ces personnes se retrouvent sans statut légal complet et sont en pratique, menacées d'expulsion. Il faut faire l'effort de manifester notre solidarité²²... »

²¹ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.12

²² Ibid, p.12-13

TEAG a donc à cœur de soutenir les membres des Eglises du mouvement dans leur problèmes administratifs et dans leur recherche de lieu de culte. Si ces actions en elles-mêmes ne suffisent pas à arriver à l'unité d'une communauté, il n'en demeure pas moins qu'elle témoigne du souci de tisser des liens, y compris dans l'adversité, au-delà de différences doctrinales, culturelles ou autres.

3. Une manifestation de l'unité

On peut percevoir dans le mouvement TEAG, certains éléments qui manifestent l'unité de l'Eglise. Toutes les Eglises membres sont des Eglises trinitaires, y compris l'Eglise kimbanguiste. On peut expliquer la présence de cette communauté au sein de TEAG pour différentes raisons. D'abord pour des raisons historiques. En effet, l'Eglise Kimbanguiste a historiquement connu une reconnaissance des autres dénominations chrétiennes, avec son entrée en 1969 dans le Conseil Œcuménique des Eglises puis en 1974, avec sa reconnaissance par la Conférence des Eglises de toute l'Afrique. Toutefois, l'Eglise Kimbanguiste va connaître une crise institutionnelle au début des années 2000, par suite de l'auto-proclamation du fils de Simon Kimbangu, Salomon Dialungana Kiangani, comme étant la « réincarnation du Seigneur Jésus-Christ ». Au moment de la création de TEAG, la crise constitutionnelle n'a pas encore eu lieu, il n'y a rien qui s'oppose à ce qu'elle devienne membre à ce moment-là.

On peut ensuite expliquer le maintien de l'Eglise Kimbanguiste par le fait qu'elle « professe la croyance en la Trinité (l'idée que Dieu, le Père, s'est incarné en Jésus, le Fils, et se manifeste par le Saint-Esprit)²³ ». De plus, l'Eglise kimbanguiste locale entretient, jusqu'à aujourd'hui, de bonnes relations avec

²³ <https://info-religions-geneve.ch/communaute/eglise-kimbanguiste/>

l'Eglise réformée puisqu'elle occupe les locaux de la paroisse protestante Aïre-Le-Lignon.

TEAG a ainsi un positionnement qui pourrait s'apparenter à une espèce de neutralité ecclésiologique. TEAG ne se positionne pas sur la réalité ou non de la réincarnation de Jésus Christ. A partir du moment où l'Eglise Kimbanguiste professe de la trinité, et reconnaît le credo de Nicée, c'est un membre acceptable.

Il est intéressant de relever que localement, TEAG qui est un programme du Centre International Réformé John Knox, lui-même historiquement lié au COE, n'a pas exactement les mêmes membres que le COE.

A l'inverse les mormons voient trois dieux différents dans le Père, le Fils et le Saint Esprit et sont donc manifestement non trinitaire. Ils ne peuvent donc pas faire partie de TEAG.

Une autre manifestation de Dieu est la Repas du Seigneur. En effet, les membres de TEAG font une célébration en commun lors du Jeûne Genevois.

Lors de cette célébration, tous les membres de TEAG, quelle que soit leur confession, sont invités à participer au Repas du Seigneur, c'est-à-eux de choisir d'y participer ou non. Ainsi la liberté de la foi, et la liberté de perception du rapport au Repas du Seigneur est respectée.

Toutefois, la tenue de la célébration dans un temple réformée, présidé par des ministres le plus souvent réformés, avec une Sainte Cène, présuppose une certaine reconnaissance. En revanche, la qualité de cette reconnaissance reste à l'appréciation de chacun des membres de TEAG.

Enfin les Saintes Ecritures sont aussi un vecteur d'unité chez TEAG. On peut le voir au travers du fait que chaque session mensuelle de TEAG commence par

une lecture biblique, et une réflexion personnelle d'un membre de l'assistance sur cette lecture.

Chacun a ensuite la possibilité de commenter à son tour la lecture biblique. Lors de mes participations aux sessions de TEAG, les échanges autour des textes se sont toujours faits en bonne intelligence. Ces textes n'ont jamais suscité des débats théologiques houleux.

4. Un rapport ambigu à l'histoire

Il est intéressant de relever que TEAG a un rapport ambigu avec son histoire, car d'un côté, le manque d'unité de l'Eglise est perçu comme une anomalie, un scandale issu des relations passées entre les institutions, mais d'un autre côté, TEAG a comme manifestation principale le jeûne genevois.

Cette fête fait référence à l'accueil des réfugiés huguenots français à la suite des massacres de la Saint Barthelemy. Cette fête pourrait facilement être représentée comme une de ces blessures de l'histoire, qui ont conduit à creuser la séparation entre l'Eglise catholique romaine et les Eglises protestantes. Il est donc curieux que cette fête soit l'évènement principal d'un mouvement œcuménique qui considère le manque d'unité des Eglises comme une anomalie.

On peut trouver une réponse à cette tension entre d'un côté le fait de considérer la séparation des Eglises comme une anomalie de l'histoire, et d'un autre côté mettre en avant un évènement religieux qui est un massacre de protestants par des catholiques, par la volonté d'ouverture du mouvement.

Ce mouvement place l'immigration, d'où qu'elle soit, dans une perspective historique. Il y a des immigrations anciennes, une autre plus récente, mais toutes s'inscrivent dans une longue filiation, celle des chrétiens persécutés.

Il y a un exil intérieur, que l'on soit d'ici ou d'ailleurs. Cette volonté d'ouverture transcende les barrières institutionnelles, puisque des catholiques peuvent assister à la célébration du jeûne genevois à titre individuel ou en tant que représentants de mouvements faisant partie de l'Eglise catholique romaine (Les « Focolari » font partie de TEAG).

Cette fête peut aussi s'inscrire dans une volonté de pardon, de réconciliation face à des erreurs historiques. C'est aussi cela, témoigner ensemble.

L'histoire de l'Eglise n'est pas idéale, elle est mouvementée, elle est traversée par de nombreux conflits, comme en témoignent les massacres de la Saint Barthélémy. Toutefois, cette histoire mouvementée ne cesse pas de donner de l'espérance. Dans cette turbulence de l'histoire de nouveaux rapports sociaux ont pu naître.

Ainsi en ce qui concerne le jeûne genevois, on y célèbre l'accueil des protestants huguenots persécutés. Cette célébration montre le lien entre la foi et l'accueil des migrants. Il rappelle aussi que nous sommes quelque part tous des exilés ou des descendants d'exilés. Cela met tout le monde au même niveau. L'Eglise naît dans une dynamique collective souvent conflictuelle.

« Témoigner Ensemble », c'est aussi témoigner du partage d'une histoire commune, celle de Genève, qui se réactualise, au travers des générations, avec l'accueil de réfugiés. Le groupe retient un élément qui est exalté et devient célébration.

La liturgie du jeûne genevois devient à la fois une célébration d'une histoire passée et une histoire en train de se construire.

Il y a une visée narrative dans le fait d'avoir choisi le jeûne genevois comme célébration principale pour « TEAG ». En effet, ce choix permet d'avoir un marqueur pour situer l'histoire que le groupe a de lui-même.

Dans le sondage réalisé dans le cadre de cette étude, il est clairement ressorti que la perception de l'évènement du jeûne genevois était unanimement liée à l'immigration et à la diversité. Toutes les réponses faisaient unanimement référence à une de ces deux termes. Ces deux notions font partis de l'histoire que le groupe se donne de lui-même.

5. Une volonté de former une communauté

Derrière le mouvement TEAG se trouve le besoin de coexister ensemble et de former une communauté unique. Il s'agit d'accepter une plus grande diversité et d'acquérir un sens nouveau de la solidarité. L'uniformité religieuse appartient au passé dans les pays industrialisés. Face à cette nouvelle diversité, le message confié à l'Eglise est de former une communauté. « Selon le Nouveau Testament, l'Eglise est une communauté constituée de toute tribu, langue, peuple et nation²⁴ ».

L'Esprit de la pentecôte est compris comme un esprit qui n'abolit pas les frontières transcendées mais qui crée une nouvelle communion qui se constitue.

Il n'a rien de nouveau dans cette volonté de former une communauté car tout au long de l'histoire de l'Eglise, on a souvent retrouvé cette tendance, mais ce qui a pu poser un problème, c'est l'application de cette volonté. D'autant plus que dans la pratique, l'Eglise a pu parfois œuvrer en faveur de la création de ligne de démarcation, de frontières entre des identités ethniques et linguistiques.

La création de TEAG fait partie de la reconnaissance que le message de l'Eglise est bien celui du *Catéchisme de Heidelberg* : « Depuis le commencement du monde et jusqu'à la fin, le Fils de Dieu, par son Esprit et sa parole, rassemble, protège et maintient, dans l'unité de la vraie foi, une communauté élue pour lui

²⁴ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.35

de tout le genre humain en vue de la vie éternelle²⁵. » Plus que la reconnaissance de cette volonté d'ouverture, TEAG est une application concrète de cette ouverture.

La nouvelle communion n'existe qu'en tant que réponse à la révélation de l'amour de Dieu. Elle ne résulte pas des plans des hommes. Elle n'est pas l'aboutissement d'un programme politique. La communion n'existe qu'aussi longtemps que l'expérience de l'amour de Dieu existe. Ainsi, il n'y a pas de volonté chez TEAG d'imposer des dogmes.

TEAG est constitué de petits groupes de chrétiens qui se distinguent du reste de la population par leur allégeance à Christ. C'est une diaspora d'un nouveau genre. Dispersés dans le monde, ils attendent leur véritable patrie. Toutes les Eglises sont à la fois chez elles et en dispersion dans le monde. Il s'agit d'une diaspora de résidents temporaires en ce monde. D'une communauté fraternelle créée par l'allégeance commune à Jésus, qui est plus forte que les liens des tribus, des nations et de la langue commune. La rencontre avec Jésus surpasse tout le reste.

J'en veux pour preuve une réflexion biblique que l'on trouve dans une publication de TEAG. On y trouve un commentaire de texte sur 1 Pierre 1 (1-2). On y écrit notamment : « La perspective qu'implique cette salutation est tout à fait pertinente aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés à une interpénétration de plus en plus grande entre les nations... toutes les Eglises, à la fois, « sont chez elles » et « vivent en étrangères dans la dispersion ». La salutation de la première épître de Pierre précise ce qui constitue le commun

²⁵ Ibid, p.36

dénominateur qui les unit : « ...aux yeux de Dieu ces communautés constituent une diaspora de résidents temporaires en ce monde²⁶. »

²⁶ CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, Witnessing Together in Geneva, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003, p.45

C. La communauté spirituelle

1. Une foi commune

Le Credo est utilisé lors de la célébration du jeûne genevois. La première qualité de la confession de foi est de reconnaître l'Eglise comme une. Cette note prend racine dans le Nouveau Testament. Plusieurs textes sont très éclairants sur ce sujet, comme par exemple : « Ephésiens 4 1-6 » ou encore Corinthiens 1 10-31, ou Corinthiens 1 12, Galates 3-27, Romains 12 3-8, Acte 2 42, Jean 10-16, Jean 17 20-26. Il est d'ailleurs intéressant de relever que l'unité selon les auteurs du Nouveau Testament n'empêche pas de parler de plusieurs Eglises qui vivent des réalités différentes : on mentionne celle de Jérusalem, d'Antioche, de Corinthe, etc... L'unité d'une de ces Eglises locales passe aussi par la communion avec les autres Eglises locales.

La confession de foi ne dit pas que tous les membres sont nécessairement saints ou même collectivement saints. L'Eglise n'est pas une société de purs, elle n'est pas une Eglise collectivement parfaite et sainte.

La confession de foi qualifie l'Eglise de catholique dans le sens d'« universelle ». « Chez Ignace d'Antioche 'catholique' désigne l'ensemble de l'Eglise comme communion des Eglises locales²⁷. »

L'Eglise est conçue comme universelle, elle dépasse la simple appartenance à une communauté. Elle transcende les divisions entre dénominations.

Enfin selon la confession de foi, l'Eglise est apostolique. Cette notion est sujette à diverses interprétations. L'Eglise est fondée sur le témoignage des apôtres, et est fidèle à ce témoignage. TEAG prend une dimension prophétique, car elle tente, à une échelle modeste et locale, d'actualiser ce message sur l'Eglise.

²⁷ C. DUCOQ, *Des églises provisoires, essai d'ecclésiologie œcuménique*, les éditions du cerf, Paris, 1985, p.72

TEAG rentre d'une manière pragmatique dans un chemin d'unité, de sainteté, d'universalité en fidélité au témoignage des apôtres, et ce malgré les divisions qui existent entre les différentes Eglises sur un plan institutionnel.

Le Credo n'est pas vécu comme un événement déjà présent, mais comme un impératif à tenter de réaliser au mieux, afin de dépasser la brisure entre les différentes Eglises.

2. La dimension prophétique de Témoigner Ensemble à Genève

Comme indiqué précédemment, les membres de TEAG sont des Eglises représentées par des délégués. A titre personnel, ces personnes témoignent d'un engagement au nom de leurs Eglises. Ce faisant, par leur participation aux réunions de TEAG, ils manifestent visiblement l'unité des chrétiens. Cette unité n'est pas qu'une simple abstraction, c'est aussi une réalité tangible qui se vit, et qui vaut la peine de se déplacer et de faire des célébrations ensemble.

Par ce biais, les délégués auprès de TEAG manifestent aussi leur désir de collaborer avec d'autres Eglises, et à ce titre peuvent témoigner de cette bonne entente et collaboration auprès des représentants de leurs propres communautés. Le témoignage de TEAG ne s'opère donc pas seulement auprès du monde, de ceux qui sont en dehors de l'Eglise, mais aussi auprès des membres des Eglises institutionnelles.

L'unité spirituelle est issue de cette expérience nouvelle de communauté qui ouvre le chemin de l'unité en dépit des divergences institutionnelles.

Le fait que certains membres puissent être des délégués d'associations laïcs, montre indirectement que le corps du Christ s'étend au-delà de la simple appartenance à une Eglise. Le témoignage va s'opérer sur le monde, dans un univers professionnel et/ou associatif.

Avec ce mouvement, on retrouve en quelque sorte une adéquation entre le mouvement et la pratique sociale de célébrer le jeûne genevois ensemble, ou d'assister aux réunions mensuelles de TEAG.

3. Témoigner Ensemble à Genève : des croyants et des institutions

TEAG est destiné à rendre visible la communion des diverses communautés dans Genève. Ce mouvement est dans la lignée de la déclaration de New Delhi de 1961 sur l'unité de l'Eglise. En effet, cette déclaration décrit des éléments de l'unité visible de l'Eglise comme un accord sur la prédication de l'Evangile, la foi apostolique, la vie sacramentelle, le ministère, la mission et le service. Le mouvement TEAG, par ces célébrations en commun, participe implicitement à cet accord sur ce qui fait l'unité de l'Eglise visible.

L'Eglise existe tangiblement et objectivement. Et c'est là aussi, sur le registre de son existence visible et historique, qu'elle doit être une. Actuellement, ses membres sont séparés les uns des autres. C'est le baptême qui scelle l'unité. Tous les membres se reconnaissent entre eux comme chrétiens, avec le baptême comme l'évènement qui scelle l'entrée dans l'Eglise.

Tout comme le baptême, le repas du Seigneur est un puissant facteur d'unité. Celui qui vient vers nous dans le pain et le vin est un, et il veut amener toutes ses brebis pour qu'il y ait un seul troupeau et un seul berger.

TEAG s'inscrit dans cette même logique. Dans la diversité, il y a unité. Il s'agit d'un mouvement qui transcende les séparations entre les Eglises. C'est un mouvement pour tout le monde. Les seules conditions d'entrée sont la foi et le baptême.

TEAG est universel dans le sens où ce mouvement est accueillant. Il invite les hommes et les femmes de toutes nations, de toutes races, de tous âges, de toutes classes socio-économiques.

La quête d'une unité des Eglises et des chrétiens passe aussi par une simplification en ce qui concerne l'appellation de l'Eglise. Une des personnes interviewées m'a indiqué « qu'il faut permettre au mot « Église » de retrouver son sens premier et non sectaire d'assemblée du peuple chrétien réunie pour adorer Dieu, le prier, entendre sa Parole, le servir. » Il y a une ambiguïté au sein de TEAG car les diverses Églises ne doivent pas se voir comme les représentantes d'une confession ou les porte-paroles d'un parti, mais comme des communautés d'hommes et de femmes qui n'ont en fait qu'un seul nom, celui du Christ, celui de « chrétiens », mais en même temps, TEAG célèbre l'unité du témoignage dans la diversité.

C. Conclusion

1. TEAG et la vision de Lukas Vischer

TEAG s'inscrit dans la vision de Lukas Vischer. En effet, TEAG est une manifestation locale de l'unité telle que l'on peut la percevoir dans la déclaration de New Delhi. En effet, dans cette déclaration, à laquelle Lukas Vischer avait participé, on voit que le COE recommande aux Eglises locales de se rassembler en une communion pleinement consacrée au service de Dieu, pour respecter la même foi apostolique, prêcher le même Evangile, rompre le même pain, s'unir dans une même prière, et connaître une vie communautaire qui rayonne pour tous en témoignage et en service. N'est-ce pas précisément ce que fait TEAG lors des célébrations en commun ? Il y a un partage du Repas du Seigneur pour ceux qui le souhaitent, le partage d'une même confession par le credo, une célébration en commun avec des prières partagées. Certes TEAG ne cherche pas à imposer de normes ou de dogmes, mais le simple fait de partager une célébration fraternelle atteste d'une certaine reconnaissance des autres

communautés membres d'Eglises en Christ. On peut relever que le fait que TEAG ne cherche pas à imposer de normes participe à créer les conditions d'une unité dans la diversité, une unité de témoignage qui permette des expressions multiples. TEAG est un mouvement. Cette qualification implique une certaine dynamique et tend à éviter l'écueil redouté de l'unité via une structure monolithique. Une unité purement organique.

On peut toutefois noter que dans l'œcuménisme tel que conçu par Lukas Vischer, il y a des prises de positions communes qui peuvent être prise dans des luttes pratiques comme la lutte contre la pauvreté, ou la persécution des chrétiens dans le monde par exemple. TEAG ne prend pas de telles positions à l'heure actuelle. On peut relever que ces luttes, ou prises de positions communes doivent être partagées de tous, pour que cela se fasse sans perte d'unité. Il s'agit donc de bien choisir ces combats. Toutefois, ces prises de positions communes permettraient au mouvement de construire des liens plus étroits entre les différentes communautés et de donner une nouvelle dimension à la manifestation de l'unité. Il ressort nettement du sondage réalisé dans le cadre de ce travail qu'une prise de position éthique sur une problématique liée à l'immigration serait la bienvenue. Ainsi près de la moitié des participants du sondage pense que TEAG devrait se positionner sur l'accueil des migrants. Toutefois, il est important de relever que trois participants sur les 11 auraient des réticences sur une prise de positions de TEAG. Les quelques réticences sont liées à la volonté de respecter les sensibilités de chacune des composantes de TEAG, mais aussi de respecter la sensibilité de la FEPS et du CIRJK. Une éventuelle prise de position commune devrait impérativement respecter les sensibilités de chacun sous peine de perdre en représentativité.

2. Des normes structurelles plutôt que des normes repérables

TEAG fonctionne avec peu de normes, on peut le constater en parcourant le site. Peu d'éléments donnent des informations sur TEAG. On peut relever qu'il s'agit là d'un positionnement. Le fait de donner peu de normes repérables, identifiables est un positionnement dans la mesure où les normes peuvent conduire à de l'intolérance, du rejet et de l'exclusion : « toute norme repérable tend à devenir, dans le domaine religieux, facteur d'intolérance²⁸. » En adoptant des normes visibles, institutionnalisées, on prend le risque de perdre l'universalité du message, l'universalité du témoignage. Une norme visible, c'est une norme qui peut conduire à des affirmations régressives plutôt que libératrices. TEAG ne prend donc pas parti sur le mariage des couples de même sexe, ou sur des normes qui pourraient engendrer de la division et de l'exclusion. Il s'agit de sortir d'une dynamique collective conflictuelle. TEAG n'est pas là pour imposer des normes ou des dogmes.

La norme structurelle permet de faire perdurer une logique de jeu relationnel institutionnel sans qu'il y ait de normes qui conduisent à l'exclusion, sans entrer dans une logique qui conduirait à imposer des normes contraignantes. Les normes structurelles vont ainsi permettre le maintien de la diversité tout en coexistant. Il s'agit d'une énergie unifiante du système relationnel.

On a au sein de TEAG des normes structurelles, comme le fait d'avoir comme évènement principal le jeûne genevois. Ne s'agit-il pas là d'une norme cachée ? D'une norme qui établit implicitement un lien historique entre le mouvement TEAG et la Réforme à Genève ? Cette quête d'un témoignage commun de foi, ne cache-t-elle pas une quête inavouée d'une norme ou d'un modèle concret de communauté ? Une recherche de forme communautaire idéalisée. Celle d'une

²⁸ C. DUCOQ, *Des églises provisoires, essai d'ecclésiologie œcuménique*, les éditions du cerf, Paris, 1985, p. 16

essence stable invariable, maintenue au travers même des mutations et modifications advenues.

De même l'encrage de TEAG à Genève, société réputée démocratique, tolérante et plurielle permet de la même manière d'adopter sans contraintes un certain nombre de normes structurelles.

L'unité part de la conviction qu'une Eglise locale doit être en communication avec les autres Eglises locales. Si l'Eglise universelle n'est pas une super-Eglise organisée, centralisatrice ou fédérative, elle existe par le dialogue.

Implicitement, ce qui n'est pas en dialogue est hors de l'Eglise. Ainsi, par exemple, l'Eglise des Saints du Dernier Jour ne fait pas partie du mouvement « TEAG », car il s'agit d'une Eglise qui n'est pas trinitaire.

3. L'unité est une expérience

L'unité est avant tout une expérience. Il ne s'agit pas d'une construction mais d'un cadeau de Dieu. L'unité est avant tout vécue comme un cadeau, elle n'est pas issue d'un effort théologique ou d'un accord explicite entre les membres des différentes Eglises. Chaque Eglise membre est placée devant sa propre responsabilité dans son rapport à l'œcuménisme. TEAG n'est pas né pour imposer des règlements, ou encore pour donner une tendance ecclésiologique.

Du reste, TEAG se revendique comme un mouvement et non comme une Eglise. On ne peut pas proprement parler d'une conception particulière de l'Eglise, TEAG ne veut pas faire accepter une nouvelle ecclésiologie par ces membres. Au contraire, l'appartenance à TEAG implique une certaine reconnaissance des ecclésiologies des diverses membres, sans essayer de nier sa propre ecclésiologie d'ailleurs. Il n'y a pas d'égalitarisme entre les différentes Eglises

ou de nivellement des Eglises mais un respect mutuel qui valorise les différentes communautés.

En conséquence, on pourrait parler d'une ecclésiologie qui ne cherche pas à imposer de dogmes.

Dans des entretiens informels qui ont été réalisés, il se dégage une tendance à vouloir considérer que chaque Eglise contient une partie de la vérité. Il n'y a pas d'Eglises où la vérité serait absente. Toutefois, on peut relever qu'en fonction des interlocuteurs, le rapport des autres Eglises à cette vérité peut varier. On peut toutefois relever que l'appartenance à TEAG implique de la part d'une communauté membre lambda une certaine reconnaissance mutuelle comme « Eglise en Christ » des autres communautés membres du mouvement. La nature de cette reconnaissance dépend du membre en question lui-même. TEAG n'est pas là pour apporter des réponses à cette question.

On pourra relever que certains membres vont considérer que toutes les Eglises possèdent une partie de la vérité, mais la leur est celle qui contient la vérité de la façon la plus complète, alors que d'autres vont considérer, à titre personnel que en tant que membres du corps du Christ, toutes les Eglises possèdent une part de la vérité, mais qu'aucune ne possède toute la vérité. Enfin, pour d'autres membres, toutes les Eglises du Christ possèdent toute la vérité. Les divergences dogmatiques sont juste le reflet de différentes cultures et de crises historiques.

A titre personnel, je trouve que le travail accompli par TEAG est extraordinaire, s'il est vrai que j'aimerais que TEAG puisse prendre d'avantages de positions éthiques communes sur des problématiques tel que le féminisme ou la persécution des chrétiens dans le monde, je ne peux m'empêcher d'admirer comment cette expérience locale de liens entre les Eglises a réussi à construire sur la durée une expérience d'unité avec des communautés aux sensibilités diverses. TEAG fonctionne avec peu de normes structurelles et c'est tout à son

honneur, car cela permet d'établir des liens sur une base égalitaire et en évitant des conflits qui pourrait nuire à la finalité d'unité de TEAG. Cependant, une adhésion sur la base d'une lutte commune éthique largement partagée pourrait donner à TEAG une nouvelle dimension et être un peu plus proche de la vision de Lukas Vischer.

BIBLIOGRAPHIE

A. Méthodes de recherches

J. STOLZ, *Opening the Black Box. How the Study of Social Mechanisms Can Benefit from the Use of Explanatory Mixed Methods*, *Analyze & Critic*, Volume 38, Issue 1, 2016 by Walter de Gruyter Berlin/Boston, pages 257–286

J. MAXWELL, trad. M. SOULET, *La modélisation de la recherche qualitative, une approche intégrative*, Editions universitaire de Fribourg, avril 2000

J. MAXWELL, *Qualitative Research Design, an interactive approach*, Sage Publications Inc, Thousand Oaks, 2005

N. AMMERMAN, J. CARROLL, C. DUDLES, W. MCKINNEY, *Studying Congregations: A New Handbook*, Paperback, September 1, 1998

B. Oecuménisme

L. VISCHER, U. LUZ, C. LINK, *Unity of the Church in the New Testament and Today*, WM. B. Eerdmans Publishing Co. , Grand Rapids/Cambridge, April 2008

CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Mission in Unity, Ethnicity, Migration and the Unity of the Church*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, July 1995

CENTRE INTERNATIONAL REFORME JOHN KNOX, *Witnessing Together in Geneva*, John Knox Series, Editor: Robin E. Gurney, Geneva, 2003

B. CHENU, *La signification ecclésiologique du Conseil Œcuménique des églises 1945-1963*, Edition Beauchese, Paris, 1972

C. DUCOQ, *Des églises provisoires, essai d'ecclésiologie œcuménique*, les éditions du cerf, Paris, 1985

Association Genève un lieu pour la paix, Genève et la paix, acteurs et enjeux, trois siècles d'histoire, Éd. Roger Durand, Genève, 2005

C. Divers : Article et sites internet

H. TINCQ, « Plaidoyer pour une nouvelle sagesse, une interview de Georges Charpak et Roland Omnès », dans Le Monde des religions, n°6, Editions Malherbes Publications, Paris, juillet 2004

<https://www.johnknox.ch/programme/temoigner/>

<https://info-religions-geneve.ch/communaute/eglise-kimbanguiste/>

ANNEXES :

A. Dépliant TEAG : Que faisons-nous ?

Centre International Réformé John Knox
27 ch. des Crêts de Pregny Tel. ++41.22.747.00.00
1218 Grand-Saconnex Fax. ++41.22.747.00.99
E-mail: welcomer@johnknox.ch
Webiste: www.johnknox.ch

FONDÉ en 1953 et situé dans la zone des organisations internationales, le Centre a toujours été un lieu de rencontre pour les gens de différentes ethnies et cultures.

L HÉBERGE des groupes et organise régulièrement des colloques et des séminaires.

L E CENTRE dispose de chambres, de salles de réunion et d'une cafétéria.

C'est un outil au service de la communauté internationale.



LE CENTRE
INTERNATIONAL REFORMÉ
JOHN KNOX

TÉMOIGNER ENSEMBLE À GENÈVE

QUE FAISONS-NOUS ?

Nous cherchons à promouvoir les échanges et la compréhension mutuelle. Nous organisons chaque année des "journées de rencontres", mettant en contact des représentants des communautés étrangères et des communautés "historiques" de Genève.

AVEC l'aide de la Société Evangélique de Genève, un site web a été créé :

- donnant des informations sur la plupart des églises et communautés de Genève
- offrant des possibilités de partage
- mettant à disposition un forum de discussion et d'échanges.

SOUVENT les communautés étrangères ont du mal à trouver un lieu approprié pour les cultes.

LE GROUPE "hospitalité" cherche à les aider dans cette quête.

CERTAINES communautés comptent parmi leurs membres des chômeurs, des clandestins, des femmes sans contact avec la société environnante et d'autres personnes en difficulté.

Nous avons un groupe qui essaie de soutenir et d'aider ces personnes.

www.eglisesdegeneve.ch
www.geneva-churches.ch

Le Centre John Knox publie une série de brochures. Parmi les plus significatives:

- Mission in Unity, Ethnicity, Migration and the Unity of the Church (n° 9)
- Témoigner ensemble à Genève (n° 14 – existe en Anglais)

TÉMOIGNER ENSEMBLE À GENÈVE



GENÈVE, ville internationale, attire à elle des gens d'horizons multiples et divers.

DEPUIS la Réforme, des communautés chrétiennes d'origines étrangères se sont rassemblées dans notre Cité pour le culte. Leur nombre n'a cessé d'augmenter.

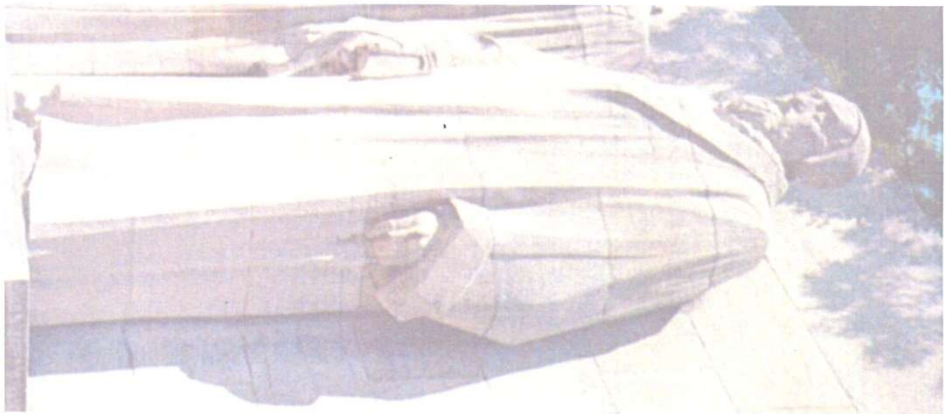
AUJOURD'HUI, l'Evangile est annoncé dans de nombreuses langues telles que: Amharique, Allemand, Chinois, Coréen, Espagnol, Français, Haili, Hollandais, Hongrois, Italien, Malgache, Norvégien, Philippin, Portugais, Rom, Roumain. Genève est un reflet de l'universalité de l'Eglise, toutes ces communautés partageant cette même foi en l'amour de Dieu révélé en Jésus Christ.

COMMENT peuvent-elles arriver à mieux se connaître pour créer des liens ?

COMMENT peuvent-elles témoigner ensemble dans notre monde ?

COMMENT peuvent-elles s'entraider ?

COMMENT peuvent-elles partager bâtiments, locaux ou expériences ?



John Knox (1514 - 1572)
Réformateur écossais

Réfugié à Genève entre 1553 et 1556. Il a été le pasteur de la première paroisse anglophone.

TÉMOIGNER ENSEMBLE À GENÈVE



UN LIEU DE
RENCONTRE POUR
LA MULTITUDE DE NATIONS
ET DE CULTURES À GENÈVE

B. Extrait de la vie protestante : juillet-août 2012

28 Religion → Fête/Catéchisme pour les nuls

Vivre autrement le Jeûne genevois

Tarte aux pruneaux ou tarte à la crème? Peu importe. L'indifférence gagne du terrain face à ce long week-end de septembre qui prolonge les vacances. Mais pas pour tous! Petite recette pour vivre un Jeûne engagé.

Olivier Lebarthe,
pour Témoigner ensemble à Genève.

Dans notre Eglise, de jeûne, en tout cas, il n'y en a pas, ou presque. Il faut faire un effort de mémoire pour se souvenir des jours lointains où la cité de Rousseau et de Calvin savait faire halte pour se confier à la miséricorde de Dieu devant les détresses du monde. A n'en point douter, il y aurait aujourd'hui encore bien des occasions de renouveler sa confiance en Dieu face aux crises actuelles. Malgré tout, on ne jeûne plus... Exception faite: certaines communautés qui ont à cœur de crier leur espérance pour que ce cri soit plus fort que les cris de douleurs. Invitation à la découverte.

Des spiritualités à découvrir

Cette espérance, nous pouvons en faire l'expérience en côtoyant les communautés chrétiennes issues de la migration. Très proches des pratiques décrites dans la Bible, ces communautés vivent régulièrement des nuits de prière et de jeûne. Laissons-nous inspirer!

Dans nos paroisses, qui souvent louent à ces communautés un local, certains rouspètent contre l'occupation excessive des lieux. Mais prenons-nous le temps de s'interroger sur leur manière de «faire communauté» en préparant la célébration du dimanche par des temps de prière et de chant chaque semaine, alors que nous, nous ne prenons part aux célébrations souvent qu'à un rythme mensuel?

Ces communautés issues de la migration sont une petite centaine à Genève. Le mouvement Témoigner ensemble à Genève a pour mission de n'en perdre aucune de vue. Il les soutient et les encourage dans des situations parfois très précaires. Ce mouvement s'inscrit dans le programme du Centre international réformé John



Knox «Mission et Unité» – être Eglise ensemble et non chacun pour soi.

Devenir des communautés accueillantes

Cette présence de communautés au cœur de la cité nous émeut depuis plus de dix ans maintenant. Dans une diversité – voire une disparité – étonnante, chacune à sa manière s'efforce d'être porteuse d'Evangile. Il y a les Eglises dites historiques – telle la nôtre, l'anglicane ou la méthodiste – celles qui sont en lien avec une Eglise-mère, – telle la coréenne ou malgache, jusqu'à celles qui se déclarent rattachées à la foi chrétienne et qui souhaitent faire partie de Témoigner ensemble à Genève. Toutes ont leur manière propre d'exprimer leur espérance.

Le programme du Jeûne genevois de ce 6 septembre, qui se déroulera au Centre œcuménique et au temple de Saint-Gervais, mettra l'accent sur comment être des communautés accueillantes avec le thème: «Viens comme tu es: Osons en parler».

Avis aux porteurs d'espérance: le programme complet de la journée se trouve sur la dernière de couverture de cette VP.

Catéchisme pour les nuls

Sur les traces de la joie

En chaque être humain, il y a un désir de joie. Mais comment trouver cette joie? Le plus souvent, nous la cherchons au travers de performances, d'expériences fortes, de plaisirs, des richesses matérielles, d'une large reconnaissance, etc.

Mais un jour vient la crise: nous nous apercevons que ce sont de fausses joies, et un grand vide se fait en nous. Nous avons le sentiment de nous être trompés, d'avoir erré. Et comme les fausses joies ont exclu les autres de notre existence, nous nous retrouvons seuls: les contacts que nous avons encore nous semblent insupportables. Comme pour le jeune homme de la parabole des deux fils (Luc 15).

Alors commence enfin le chemin sur les traces de la vraie joie. Il faudra d'abord reconnaître s'être perdu. Puis se remettre en route pour trouver du lien. Car c'est là que la joie se cache: dans la relation, dans la soif d'une vraie communion. Ce n'est pas nous qui devons la créer: elle nous est donnée lorsque nous décidons de retrouver le lien avec les autres. Ce chemin est difficile car il faut accepter de lâcher son amertume: tous ont droit à la joie, même celui ou celle qui nous a fait mal.

Il faut apprendre à aller vers l'autre, accepter d'offrir sa vie, sa vulnérabilité. Vouloir à tout prix ce lien même s'il nous en coûte, même si nous préférons rester seuls ou nous cacher. Accepter de chercher cette joie coûte ce cœur à cœur qui nous donnera à nous, comme à l'autre, ce sentiment d'exister pleinement.

Enfin, pour trouver la joie vraiment parfaite (Jean 15: 11), il y a encore un pas de plus à faire: «demeurer en Christ» (Jean 15: 4), vouloir être en lien quotidien avec Celui qui nous a donné la vie. Comment? Par la prière et la méditation des Ecritures. Essayez: vous en verrez les fruits!

Où en êtes-vous sur le chemin de la joie?

Nils Philidius, pasteur et formateur d'adultes.

D. Ordre du jour du 16.09.2019

John Knox International Reformed Centre
Centre international réformé John Knox,
Centro internacional reformado John Knox

Programme Commission – Witnessing Together in Geneva
Commission du Programme – Témoigner ensemble à Genève
Comisión del Programa – Testimonio Común en Ginebra

Draft Agenda for the Meeting of Monday September 16th, 2019, 7 pm
Ordre du jour proposé pour la réunion du lundi 16 septembre 2019 à 19h
Orden del Día propuesto para la Reunión del 16.9.2019 19hs

Chemin des Crêts-de-Pregny 27 – 1218 Grand-Saconnex

Salle Flory

1. Welcome – *Accueil, Gabriel Amisi* - Bienvenida
2. Prayer and Biblical Reflection – *Prière et réflexion biblique* - Reflexión Bíblica
3. Round of Presentations - *Ronde de présentations* - Ronda de presentaciones
4. Approval of the minutes - *Approbation du PV105 (13.5.2019)* - Aprobación del Acta
5. **Inauguration CEVA** (Léman Express), 21.12.2019, Chrétiens dans le grand Genève
6. **Echos du 30 juin**, Espoir Adadzi, et **du 5 septembre**, Christian Tischhauser
7. Projets 2019-2021, visites mutuelles, jeûne genevois 10.9.2020? culte multiculturel?
8. Next Meeting - *Prochaine rencontre lundi ?* - Próxima reunión
9. **Any Other Business** - *Divers* - **Asuntos Varios**

Meilleures salutations !
Pasteur Gabriel Amisi

E. Questionnaire sur TEAG :

Quel est le nom de votre association/église ?

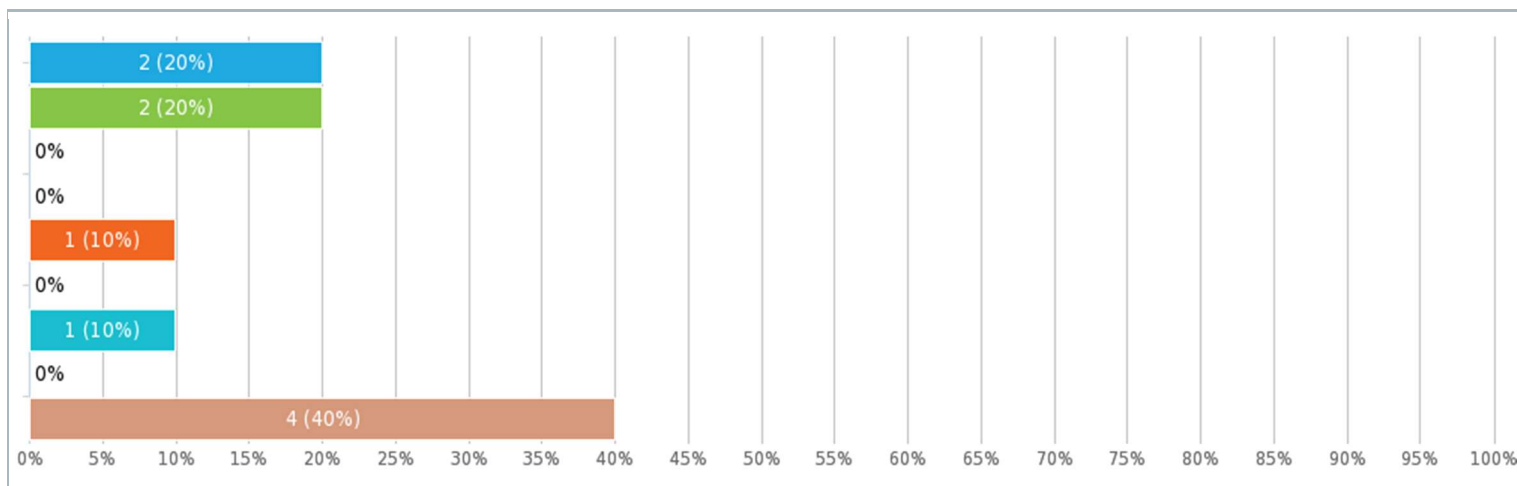
Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Eglise Protestante de Genève
- EPG
- Communauté Vieille Catholique de France (Union de Scranton)
- (2x) Eglise évangélique de Plainpalais
- ELCG - Evangelical Lutheran Church of Geneva
English and German-speaking congregations
(Église luthérienne de Genève, paroisses anglophone et germanophone)
- Communauté chrétienne latino-américaine
- Impact Centre Chrétien Lausanne-Ouest
- Communauté Missionnaire de Réveil (CMR)
- Paroisse Réformée Suisse-allemande de l'EPG
- Eglise indépendante

S'il s'agit d'une église ? A quelle confession êtes-vous affiliée ?

Choix unique, Nombre de répondants **10x**, sans réponse **1x**

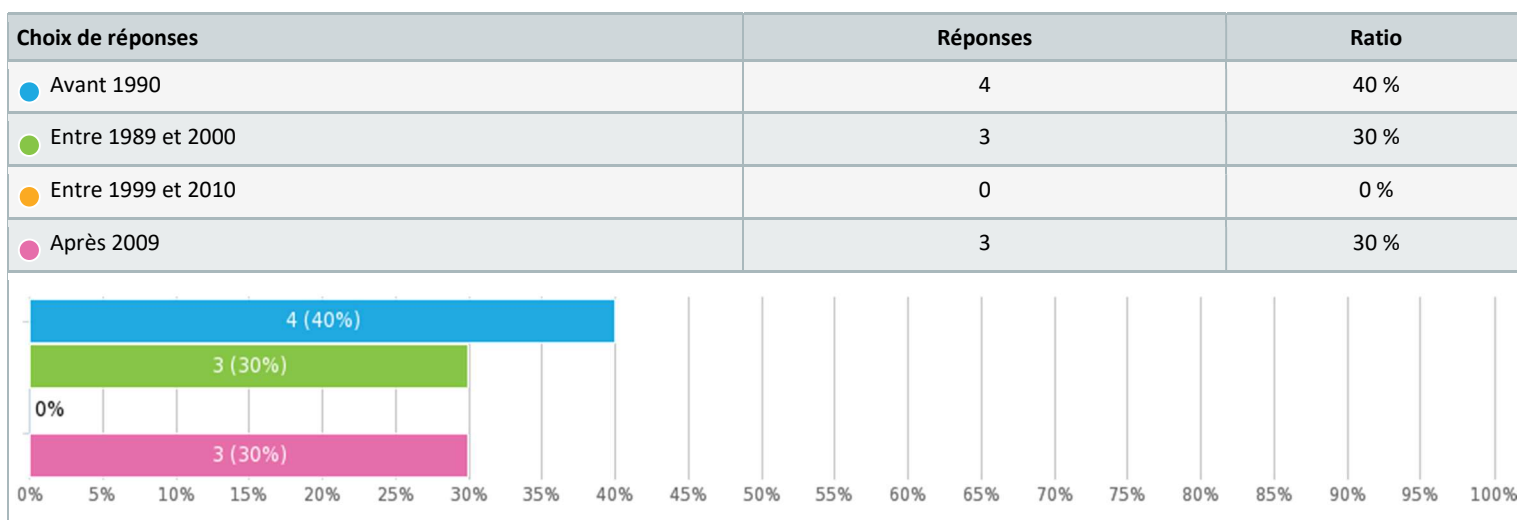
Choix de réponse	Réponses	Ratio
● EPG	2	20 %
● Eglise évangélique/baptiste	2	20 %
● Eglise orthodoxe	0	0 %
● Eglise pentecôtiste/charismatique	0	0 %
● Méthodiste	1	10 %
● Anglican	0	0 %
● Luthérien	1	10 %
● ECR	0	0 %
● Autre (merci de préciser)	4	40 %



- Eglise catholique nordique
- Réseau évangélique de Genève
- Évangélique
- Sans confession

Quand est-ce que cette association/église a été créée ?

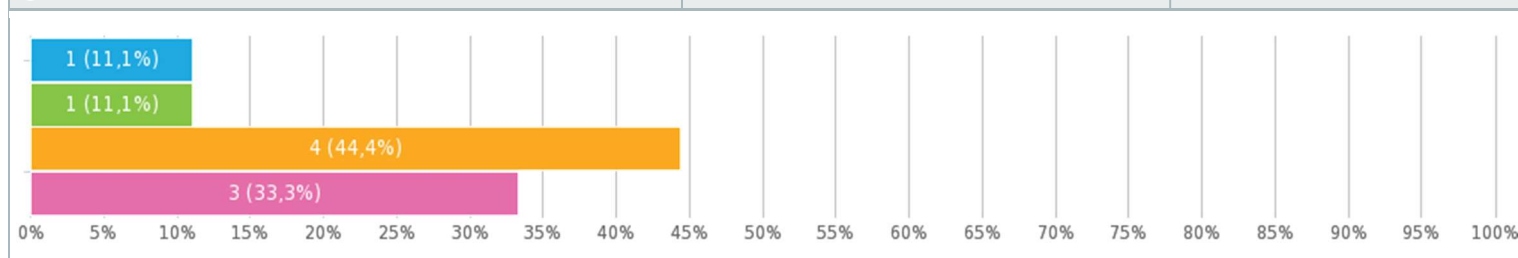
Choix unique, Nombre de répondants **10x**, sans réponse **1x**



Quel est le nombre moyen d'adhérents de votre paroisse/congrégation ? (Pour les églises uniquement)

Choix unique, Nombre de répondants **9x**, sans réponse **2x**

Choix de réponses	Réponses	Ratio
● Moins de 20	1	11,1 %
● Entre 20 et 50	1	11,1 %
● Entre 50 et 100	4	44,4 %
● Plus de 100	3	33,3 %



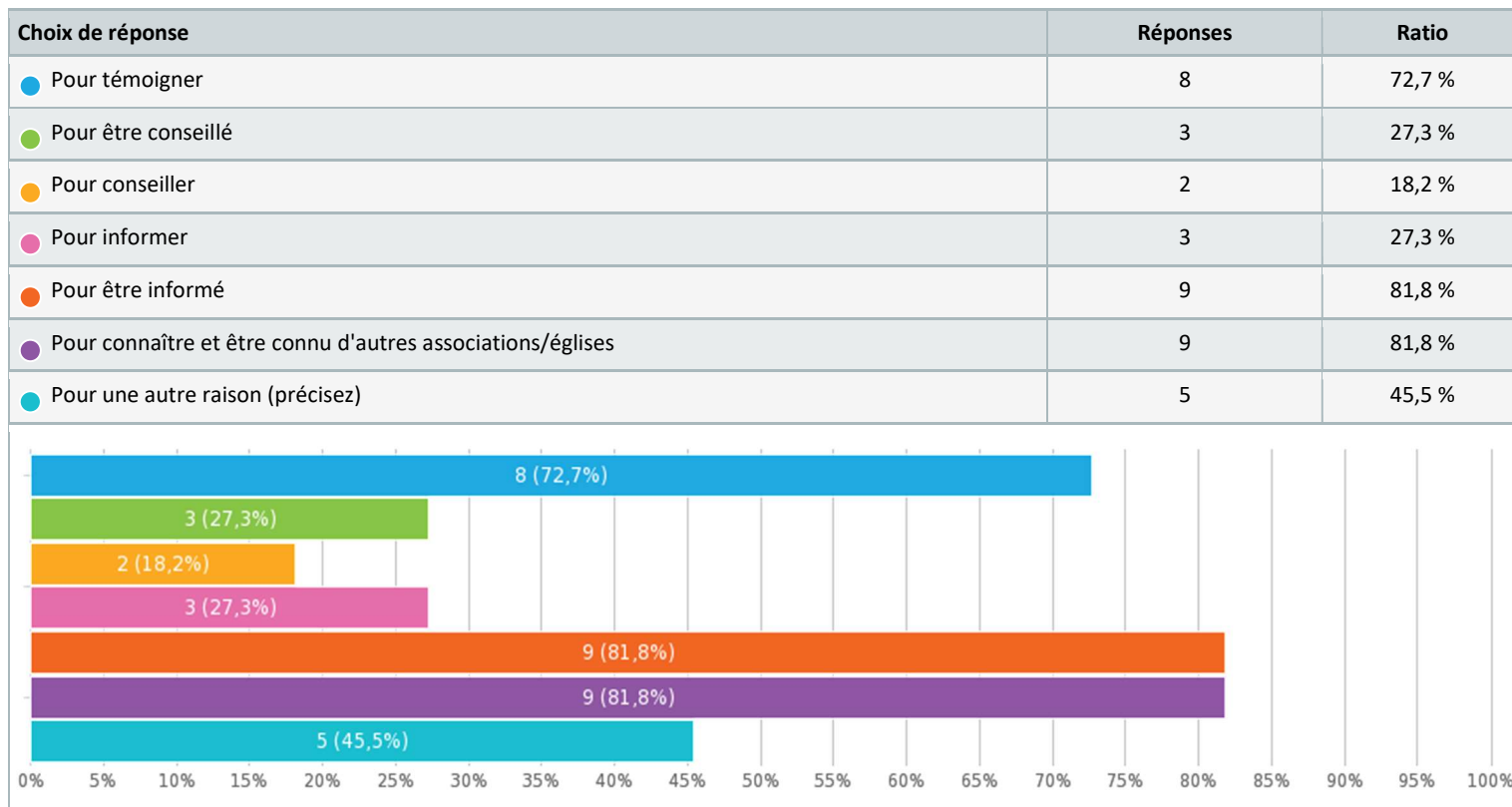
Depuis quand êtes-vous membre du mouvement TEAG ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Septembre 2017
- Depuis la fondation (racine : Paroisse de la Roseraie) : 35 ans
- Membre de TEAG depuis 2017
- 2008 ?
- 2009 (moi-même) - plus tôt pour l'église
- Depuis les débuts déjà à la Paroisse de la Roseraie pour célébrer le Dimanche de l'Unité
- Depuis le 11 juin, première participation à une réunion, nous ne sommes pas membres de TEAG à proprement parler, mais nous participons à titre d'auditeur/observateur.
- 7 à 10 ans
- 2008
- Pendant le temps du pasteur Lukas Vischer, en tous cas de 2007 à 2008 était présent Hans Schmock, et de nouveau dès 2017 (2008 à 2016 inconnu),
- 2018

Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous membre de TEAG ? (Plusieurs choix possibles)

Choix multiple, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**



- Pour faire mon mémoire
- Par curiosité pour les communautés issues de la migration, fascination, diversité, unité, réconcilie
- Nous sommes intéressés par la vie des Eglises issues de l'immigration en Suisse
- Pour donner de la visibilité et de l'importance aux communautés chrétiennes issues de la migration
- Comprendre comment le monde ecclésiastique est structuré en Suisse Romande

Que représente pour votre association/église la célébration en commun de TEAG pour le jeûne genevois ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Je n'ai pas encore participé à une célébration de la sorte
- C'est le sommet de notre activité. Ce qui nous rassemble, ce qui nous donne de la visibilité. Un service à Saint Gervais pour attirer des foules.
- C'est un moment de témoignage des Eglises du Christ au cœur du monde. C'est aussi un temps de ressourcement et de vivre ensemble dans l'unité des chrétiens de Genève et d'ailleurs.
- Evénement clé Rencontre annuelle majeure
- Jusqu'à maintenant il s'agit du principal engagement et célébration en commun - faute de remplacement il faut le garder soigneusement, mais en soit il peut et devrait être remplacé ou augmenté par un autre moment - pas nécessairement lié avec EPG ou même Genève.

Par exemple la journée ou la semaine de unité chrétienne.

D'autre avenue s'essaie peut-être qqc avec la plateforme interreligieuse.

*** Attention avec la prochaine question: en soit il n'est pas important du tout - faute d'alternative il est primordial. ***

- Un des événements majeurs de notre calendrier : Une occasion de célébrer ensemble, d'être reconnu par les Eglises "officielles", les autorités politiques et les gens de la rue.
Une occasion de commémorer l'accueil des réfugié-e-s huguenot-te-s dans le passé et de célébrer le Corps du Christ multicolore à Genève actuellement.
Une journée de formation et de rassemblement - occasion de faire mutuellement connaissance et de connaître le Conseil oecuménique des Eglises avec ses programmes, ses représentant-e-s, ses préoccupations.
Unir nos prières en solidarités avec la population genevoise et mondiale.
Manifester - par la marche et le cortège - notre présence dans l'espace public.
Préparer des moments de culte et de célébration "oecuméniques" au sens large.
Essayer de nous parler et de nous comprendre en dépit de nos barrières linguistiques, culturelles et doctrinaires.
Apprendre à connaître les préoccupations, joies et peines de nos frères et soeurs en Christ.
Partager un petit déjeuner, le repas de midi et la traditionnelle "tarte aux pruneaux" ensemble
Organiser une journée de rencontre entre générations et différentes confessions chrétiennes
Donner l'occasion à des organisations comme "Sida Genève", AGORA, EPER de se présenter aux participant-e-s de la journée.
Publier une vidéo qu'on peut visionner et utiliser pour expliquer ce que TEAG est et fait.
Promouvoir le dialogue entre Eglises membres du Réseau évangélique et du Rassemblement des Eglises chrétiennes.
- C'est un événement qui a très peu d'impact, du fait que nous soyons localisés dans le canton de Vaud. Par ce fait, nous nous sentons que marginalement impliqués.

Cependant, cela marque un exemple de communion fraternelle et un modèle de d'acceptation, d'intégration et de tolérance mutuelles qui transcende les divergences doctrinales.

- Journée de partage
- L'Unité en Jésus Christ !
- Malgré la participation faible de nos membres nous vivons l'appartenance à l'Eglise universelle
- Il est indispensable qu'en tant que frères et sœurs, on arrive à partager avec d'autres personnes notre foi et qui ne se limite qu'au cadre de l'Eglise

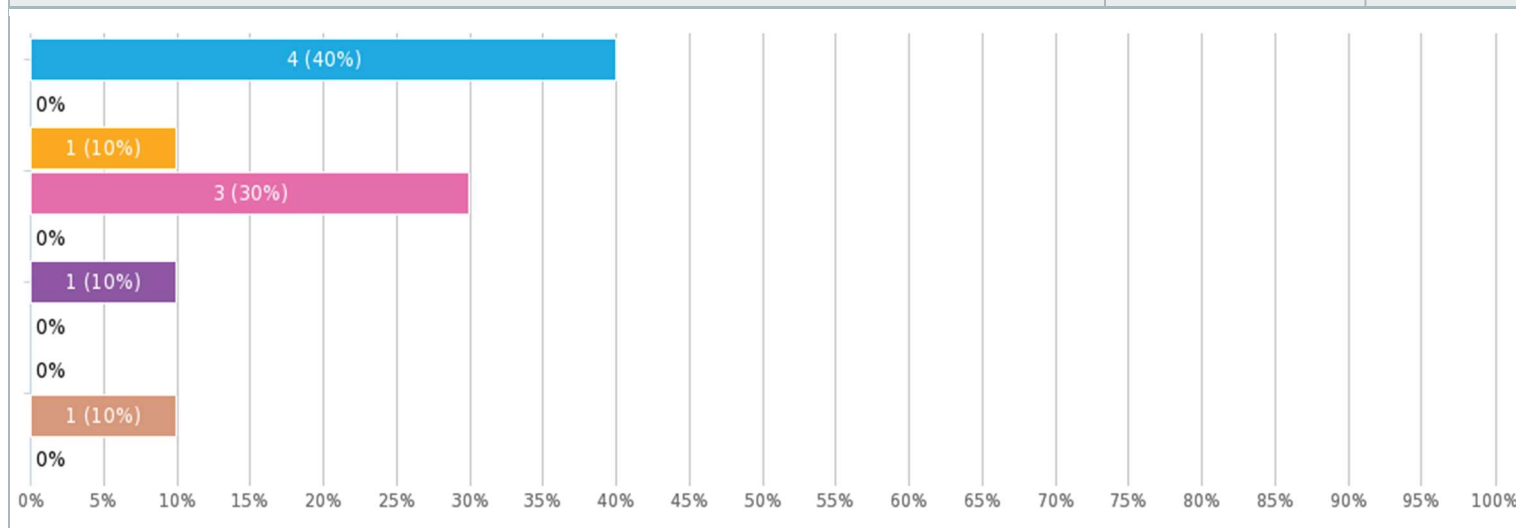
Comment évaluez-vous l'importance de cet événement pour vous sur une échelle de 1 à 10 ? (1 étoile est l'importance minimum et 10 étoiles est l'importance maximum)

Évaluation par étoiles, Nombre de répondants **10x**, sans réponse **1x**

Nombre d'étoiles 7,6/10

Choix de réponse	Réponses	Ratio
10/10 ★★★★★★★★★★	4	40 %
9/10 ★★★★★★★★★★	0	0 %
8/10 ★★★★★★★★★★	1	10 %
7/10 ★★★★★★★★★★	3	30 %
6/10 ★★★★★★★★★★	0	0 %
5/10 ★★★★★★★★★★	1	10 %

4/10	★★★★★☆☆☆☆	0	0 %
3/10	★★★☆☆☆☆☆☆	0	0 %
2/10	★★☆☆☆☆☆☆☆☆	1	10 %
1/10	★☆☆☆☆☆☆☆☆	0	0 %



Quelles sont vos attentes au sujet du jeûne genevois ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **10x**, sans réponse **1x**

- Maximum, mais c'est difficile aujourd'hui d'enthousiasmer car la nouveauté n'y est plus
- Le jeûne des Genevois doit déboucher sur une prise de conscience de cette journée de rassemblement et de partage d'une espérance commune.
- Célébration, convivialité rencontre, partage, unité des chrétiens
- En soit, il reste un focus du groupe pour se réunir - mais il faut qu'on trouve des alternatives.
- Qu'il y ait toujours des bénévoles prêt-e-s à s'engager pour l'organiser, car c'est un travail considérable. Merci au COE, à l'EPG et le Centre John Knox ainsi que tous les autres personnes prêtes à donner un coup de main !
- Rappelant l'histoire, qu'il soit un témoignage révélateur du rôle et de l'importance du jeûne, qu'il en approfondisse la compréhension et les bienfaits spirituels, et qu'il incite tout croyant (ou croyant potentiel) à en expérimenter les bénéfices.
- Mieux connaître le corps de Christ à Genève
- Témoigner Jésus Christ!
- Donner une voix aux différentes communautés migrantes et locales, et témoigner la solidarité aujourd'hui.
- Je ne considère pas que les manifestations du TEAG doivent se limiter qu'au jeûne genevois. Toutefois, il est important d'avoir au moins une date de l'année où l'on puisse partager

Quel est le bénéfice que vous retirez de la participation aux réunions mensuelles de TEAG ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Je suis informé sur un certain nombre de problématiques locales
- J'y suis par obligation morale pour soutenir l'équipe et le travail. Pour connaître les nouvelles communautés. Être un réseau d'information, la mémoire de l'organisation.

- - Partager la vie des autres Églises et communautés
- - être informé des événements organisés par les autres membres de TEAG
- - se rendre compte de la diversité de nos Eglises
- - être solidaire des autres frères en Christ
- - vivre un temps fraternel tous les mois
- - Ressentir une marche dans l'unité chrétienne
- vivre l'unité
- Connaître des autres - maintiens les liens avec l'EPG et avec le COE - être conscient des autres communautés et l'incroyable diversité et de voir comment nous sommes tellement loin de ce que Jésus et St. Paul nous ont demandé d'être.
- J'en sors toujours enrichie. Il y a à chaque fois de nouvelles personnes qui y participent et je regrette ne pas pouvoir les connaître mieux déjà la première fois. Les repas pris en commun avant la réunion ne remplissent malheureusement plus cette fonction, car il n'a à que peu de personnes qui y participent. Il faudrait pouvoir les offrir dès 18 hs car une demi-heure n'est pas suffisante. Durant les rencontres J'apprécie les études bibliques du début qui sont souvent aussi l'occasion de connaître celui ou celle qui les présente. De plus, les invités peuvent nous présenter leurs projets, associations, et nous permettent ainsi de nous y associer ou au moins d'en prendre connaissance. Enfin, il est précieux de pouvoir prier les uns pour les autres dans nos situations de preuve, de maladie, etc. On a aussi pu résoudre des problèmes de locaux et assister des personnes avec des conseils, de l'aide pratique etc.
- Qu'il est possible de fédérer plusieurs églises ou associations dans un mouvement commun et fédérateur. Mais qu'il est important de définir un cadre et des objectifs clairs, en restant attaché aux principes bibliques et en demeurant à l'écoute de la volonté divine.
- Revoir les amis, frères et sœurs
- Le Partage et l'unité entre bien-aimés dans Le Seigneur Jésus Christ dans la diversité, une diversité qui regarde dans la même direction.
- Connaître des membres et les activités des différentes communautés
- Les réunions m'apportent du réconfort spirituel, m'aident aussi à rencontrer d'autres personnes avec qui on n'aurait pas forcément l'occasion de se retrouver

Quels sont vos attentes des réunions mensuelles de TEAG ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **10x**, sans réponse **1x**

- Beaucoup d'attentes : Il est important d'avoir un input de certaines communautés. Ex : Reformation. C'est une plateforme d'échange : informer et être informé des autres, canal de communication. Partage spirituel
- Ce sont des aspirations à une mission commune. Il s'agit de témoigner du Christ vivant ensemble pour donner un message chrétien et surtout rendre compte de l'espérance qui habite les Genevois.
- Grandir dans le témoignage comme corps du Christ dans sa diversité
- 1. Éliminer l'étude biblique qui sert de frustration dans une langue étrangère. Une prière d'ouverture et un brève commentaire sur la réalité d'aujourd'hui pour les chrétiennes et pour TEAG.
- 2. Plus d'espace ici pour répondre à la question clé !!!!
- Voir ci-dessus. Quelles puissent continuer à permettre de faire mutuellement connaissance, de collaborer, de créer un climat de confiance et de fraternité chrétienne.
- Elles ne sont pas définies, à ce stade. N'ayant assisté qu'à une réunion. Cependant, un invariable sera toujours, à la fin, de se poser la question : "en quoi cela sert-il les intérêts de Dieu ?"
- Préparer dans la prière les rencontres en commun, information des églises...
- Projets concrets pour faire plus amples connaissance entre les différentes communautés
- Connaissance de membres d'autres églises et communautés et échange d'informations sur nos activités
- Il est vrai que TEAG est né d'une vision et que cette vision continue. Toutefois, il est nécessaire que la vision continue et se développe en faveur de tous les membres qui composent TEAG

Qu'est ce qui définit selon vous l'identité du mouvement TEAG ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Diversité, immigration, Genève, protestant, orthodoxe, chrétien
- Mouvement de rencontres entre églises issues de la migration/diversité pour nous rapprocher les uns des autres pour s'aider mutuellement. S'enrichir. Un lieu d'églises important pour l'EPG et pour Genève et peut être au-delà de cela. C'est un défi que rencontre toutes les églises partout dans le monde. L'église devient multiculturelle et multicolore. Intérêt de Bossey.
- Le mouvement TEAG existe pour rassembler des Eglises et communautés diverses. Pour créer un cadre d'unité des Eglises issues de l'immigration et cultiver le sens de la fraternité.
- Accueillir le prochain dans l'amour
- Le mouvement ne 'move' plus assez - il me semble que nous avons perdu un but clair.
- Un esprit d'ouverture et de confiance : Il est ouvert à tout le monde, a un seuil plus bas que le RECG ou le REG, permettant aux nouvelles communautés de se manifester et de s'intégrer avec celles qui sont dans la région depuis plus longtemps. On essaie de prier ensemble, chanter ensemble, étudier la Bible ensemble dans un climat de respect mutuel et d'ouverture - aux personnes migrantes, mais aussi aux personnes vivant avec un handicap, ne maîtrisant pas bien le français, ou pratiquant la foi chrétienne d'une manière diverse.
- Un mouvement transcendant les clivages de doctrine pour focaliser sur "manifester l'amour de Dieu".
- Témoigner ensemble de Jésus dans la diversité et avec nos dons spécifiques, notre approche différente
- L'unité dans la diversité
- Le contact avec des églises du monde entier, et de connaître les réactions diversifiées aux problèmes contemporains
- L'accueil, l'hospitalité et le respect indistinctement de race, culture ou origine de chaque membre

Quels sont les sujets sur lesquels TEAG devraient selon vous prendre position ?

Réponses textuelles, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

- Donner des informations sur les facilités pour apprendre le français aux expats, et des informations sur les traitements administratifs, favoriser le lien avec une culture d'origine autre.
- Je ne sais pas si TEAG peut prendre position. Pas de prises de positions publics et officiels. On se met derrière la FEPS. Le RECG, ou la plateforme interreligieuse. On n'a pas de statuts légaux. On est seulement un programme de ICRJK, donc prudence.
- - La question de l'unité des Eglises
-L'intégration des immigrés à Genève
- ---
- Voir dessus.
- Il me semble difficile pour TEAG de prendre officiellement position sur des sujets d'intérêt général, en politique : Nous sommes un mouvement composé de personnes très diverses, de communautés avec des doctrines très diverses etc. Si nous arrivons déjà à nous écouter sans nous juger ou nous exclure, je suis heureuse. Si jamais il y avait un abus de pouvoir contre un de nos membres, nous pourrions protester en tant que mouvement soutenant cette communauté ou cet individu. Nous avons écrit une lettre, par exemple, quand un bâtiment utilisé par plusieurs églises a brûlé, exprimant notre tristesse et notre solidarité.
- Selon moi, TEAG ne devrait pas prendre de positions (en particulier sur les questions sociétales), car c'est un mouvement composé de diverses obédiences et sensibilités. Une prise de position pourrait fragiliser la cohésion interne du mouvement.

Plutôt focaliser sur : Témoigner de l'amour de Dieu, en ne faisant acception de personne (Galates 2.6) et, au mieux, œuvrer à la conversion des âmes (Matthieu 28.19)

- Questions sur la Migration, premièrement
- Se faire d'avantage connaître de Tout Genève et environs afin de rassembler plus de chrétiens et nous rendre de plus en plus visible afin d'interpeller les consciences sur La Réalité de Jésus Christ.
- L'œcuménisme, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens et la journée mondiale de prière
- Je considère que TEAG devrait renforcer la multiculturalité ainsi que l'interaction entre communautés en dehors de réunions mensuelles

Qu'est-ce que témoigner signifie pour vous ?

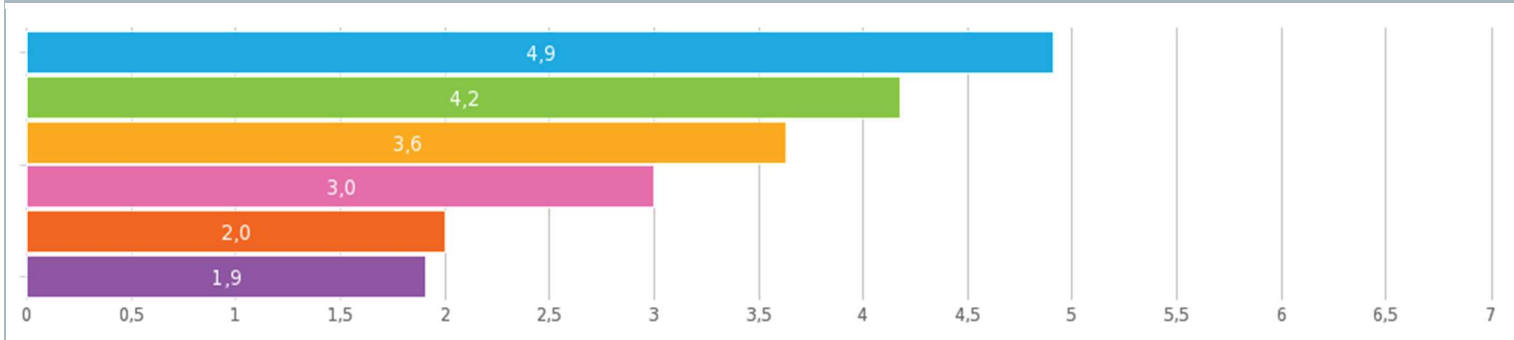
Réponses textuelles, Nombre de répondants 10x, sans réponse 1x

- C'est un mot que je n'aime pas. Patoie de Canaan. Vivre sa foi, servir le Christ. Être authentique dans ma manière de vivre ce que j'ai compris que JC voudrait que je vive comme disciple. Cela fait parti du vocabulaire théologique. Flou.
- Témoigner c'est rendre compte de la foi chrétienne dans le monde d'aujourd'hui, en promouvant l'unité des Eglises.
- Transmettre l'amour de Jésus en acte et parole
- Positionner les bases de la christianisme dans le monde réel d'aujourd'hui, et d'essayer de faire ça ensemble.
Il ne doit pas être la prosélytisme, ni les études bibliques, ni la prêche des bonnes nouvelles comme simple cliché vers les non-adeptes.
- Dire notre foi chrétienne par nos actes, nos paroles, de manière différenciée selon nos habitudes et cultures. Nous solidariser de nos frères et sœurs dans la foi ici et ailleurs. Etudier et proclamer la Parole de Dieu ensemble, etc.
- D'abord une attitude, un comportement qui démontre des fruits de l'Esprit (Galates 5 :22), montrer de l'amour et raconter ce que Dieu fait.
Puis une écoute attentive, des paroles encourageantes, des conseils/actions, sur base de principes bibliques
- Être un disciple de Jésus, vivre selon la Parole de Dieu, dans le quotidien
- Trouver toutes les stratégies pour annoncer la bonne Nouvelle de L'évangile de Jésus Christ, de manière passive ou active
- Informer la propre communauté sur notre position quant aux problèmes contemporains et en parler dans notre messenger paroissial
- Partager avec d'autres personnes croyantes ou non, notre foi en Christ

Classez les prises de positions qui sont les plus pertinentes pour vous vers le haut et celles qui correspondent moins vers le bas ?

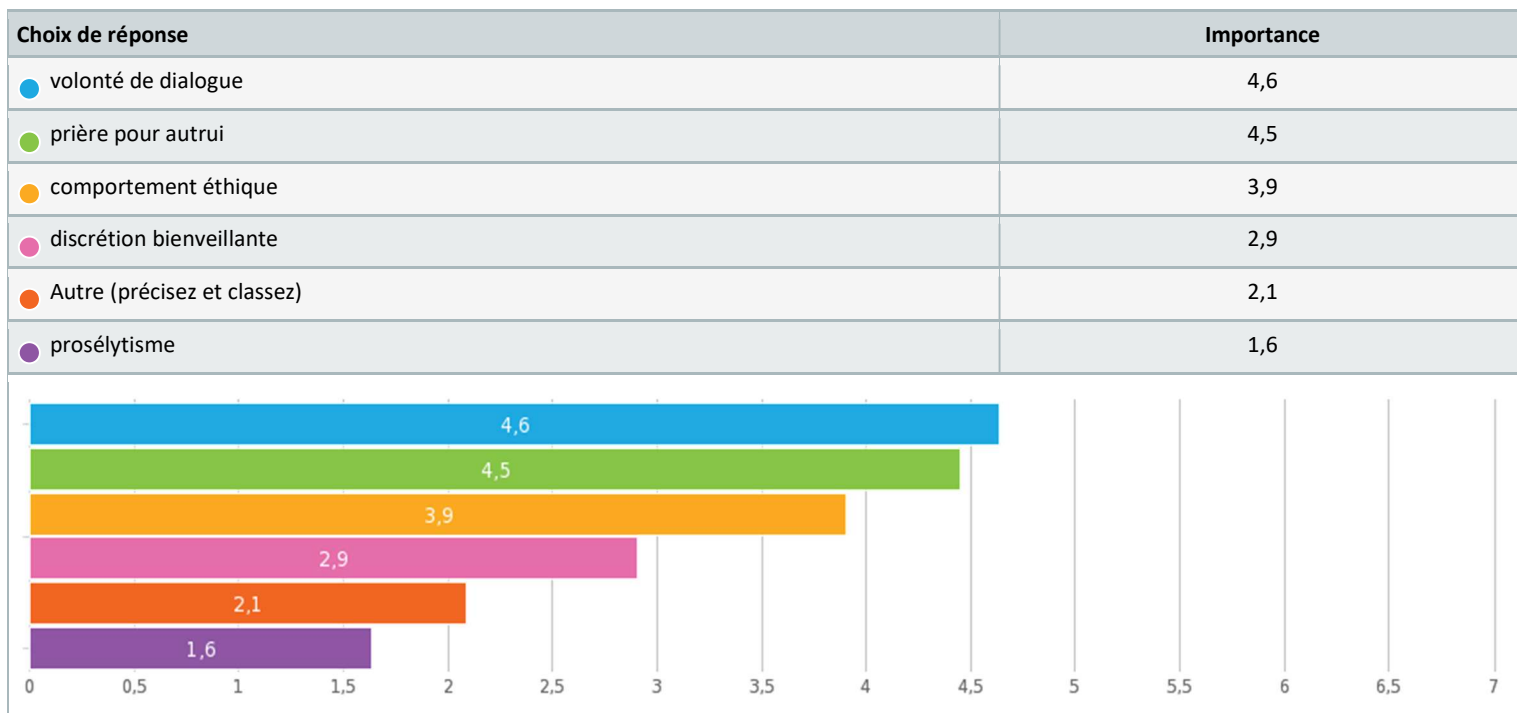
Classement par ordre de préférence, Nombre de répondants 10x, sans réponse 1x

Choix de réponse	Importance
● Accueil des migrants	4,9
● Place de l'église dans la société	4,2
● Exclusion des minorités	3,6
● Inclusion des frontaliers dans nos églises/associations	3
● Travail au noir	2
● Laïcité dans le Canton	1,9



Classez les mots qui vont le mieux avec témoigner vers le haut et ceux qui conviennent le moins vers le bas

Classement par ordre de préférence, Nombre de répondants 10x, sans réponse 1x



Classez les expressions qui correspondent le plus à TEAG vers le haut et celles qui correspondent moins vers le bas ?

Classement par ordre de préférence, Nombre de répondants **11x**, sans réponse **0x**

